

Retraite sur la Passion

Vendredi soir

LE SEIGNEUR FAIT SES ADIEUX A SA TRES SAINTE MERE



Marie vous le savez a été appelée par Dieu pour être la mère de Jésus .de ce fait même Marie est plus qu'une simple mère. En effet elle ne s'est pas contenté de le nourrir, de l'habiller, de l'instruire, Elle est avant tout celle qui a dit OUI à tout ce que serait la vie de son Fils en obéissance à la volonté de Dieu. Remplie de l'Esprit saint elle a toujours suivi Jésus au sein de sa mission, gardant tout en son cœur de maman et priant pour que la volonté de salut offert par Dieu se réalise.

, Avant sa Passion Jésus savait bien ce qui l'attendait, il avait annoncé plusieurs fois sa mort et sa résurrection à ses disciples qui alors n'avait rien compris. Oui Jésus savait ce qui l'attendait et Jésus il savait aussi la souffrance que cela allait occasionner à sa mère!

Que furent leurs adieux ? nul ne le sait exactement. Les évangiles ne nous parlent pas des derniers moments « d'intimité paisibles » entre Jésus et sa mère. Mais on peut penser sans aucun doute qu'il a été dur à Jésus de quitter sa mère en sachant ce qu'elle allait souffrir, et Marie aussi devait bien savoir ce qu'il en était ; car il y avait une grande communion de cœur entre eux ! De plus, elle voyait bien toute l'animosité des chefs religieux envers Jésus. Laisser partir son fils, n'a sans doute pas été facile, mais elle a redit ce oui en son cœur, ce oui de l'annonciation. Pouvons-nous seulement imaginer le sacrifice d'amour que Marie a fait à ce moment là ? C'est le sacrifice d'une mère qui nous offre son Fils.

Nous aimons à chanter « Bénie sois-tu Marie pour ton oui », mais interrogeons nous ! Honnêtement, au plus profond de notre cœur, et dans les actes concrets de notre vie, quel respect en avons-nous ? Quelle conscience en avons-nous, lorsque nous entendons ses messages, ses appels à la conversion, et que nous ne les vivons pas ? Lourdes, Fatima, la Salette. Etc. Marie appelle à se convertir pour l'amour de Jésus. Nous disons oui, mais que faisons-nous réellement ?

Aimer Marie, en ce moment du départ de Jésus, c'est lui dire par notre conversion que cela ne fut pas en

vain ! C'est poser un acte d'amour pour son cœur de maman. Ecouter les messages de Marie et les appliquer, c'est aussi respecter et aimer Jésus au travers de sa mère.

COMLOT CONTRE JESUS

Et il advint, quand Jésus eut fini tous ces discours, qu'il dit à ses disciples : " La Pâque, vous le savez, tombe dans deux jours, et le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié . "

Alors le grand prêtre et les anciens du peuple s'assemblèrent dans le palais du grand prêtre, qui s'appelait Caïphe, et se concertèrent en vue d'arrêter Jésus par ruse et de le tuer. Ils disaient toutefois: " Pas en pleine fête, il faut éviter un tumulte parmi le peuple . "

Plusieurs fois déjà Jésus avait affirmé cette échéance aux apôtres, mais ceux-ci étaient bien incapables d'admettre une telle issue humaine ! Jésus était leur « maitre », il était le « messie », il était le sauveur 'israel ! Comment imaginer que celui que l'on considère comme le sauveur va mourir ! par ailleurs ils ont vu Jésus faire tant et tant de miracle que pour eux il semble impossible qu'il puisse périr ainsi !

Jésus, lui, savait sa dernière heure arrivée, et il connaissait bien l'incompréhension de ses compagnons. A cet instant, il ne pouvait donc que leur redire tout cela pour les préparer, car il savait bien quels seraient leur peur, leur trouble en ces heures terribles qui allaient arriver.

Jésus n'avait pas le souci de ce qui allait lui arriver mais bien ce qui allait arriver aux apôtres. Il nous faut bien comprendre le souci d'amour que Jésus avait envers chacun d'eux !

Quand aux grands prêtres et aux chefs religieux, Jésus accepte son sacrifice pour eux aussi. C'est important de ne pas perdre cela de vue. Jésus est celui qui offre sa vie pour tous, à commencer si je puis dire par celle de ses bourreaux ! Il n'y a pas de haine dans le cœur de Jésus !

Nous ne pouvons nier que ces hommes ont péché, certes ! mais, à nous qui regardons cette histoire, il n'appartient pas de les juger ou des les condamner. C'est une leçon très importante. Importante pour nous aussi, aujourd'hui, au cœur de notre vie.

Constater le péché des hommes est une chose, mais les juger, c'est-à-dire les condamner, les rejeter, cultiver envers eux dans notre cœur eux un sentiment de refus,

de colère, voir de haine ; ça va à l'encontre de l'amour de Dieu

Pardonner c'est aimer l'autre au-delà de sa faute. le pardon ne se vit pas dans l'ignorance de la faute, ou dans son « déni ». Il se vit dans la vérité

Nous sommes appelés à aimer les autres, et particulièrement ceux qui nous font du mal. Nous sommes appelés à les aimer comme Jésus les a aimés, car Il a donné sa vie pour eux, tout autant que pour nous. N'oublions pas que nous aussi nous sommes pécheurs, et que Jésus a offert sa vie pour nous, pour chacun de nous.

Veillons bien à ces sentiments au fonds de votre cœur en méditant sur cet épisode de la Passion. C'est là une leçon capitale pour ne pas juger nos semblables, ceux qui nous semblent de grands pécheurs, ceux qui nous font du mal. Apprenons donc de Jésus à aimer envers et contre tout .Amen

Nous allons maintenant aller à la chapelle, pour notre veillée de Prière. Celle-ci aura deux points forts :

1/ l'accueil à Marie, en son icône de Notre Dame du Perpétuel Secours Sur cette icône on voit deux anges qui présente à Jésus les instruments de la passion. et on voit Marie qui portant Jésus dans ses bras le rassure, mais si elle le rassure c'est qu'elle aussi, a dit oui. Donc en accueillant Marie, pensons à son oui, et accueillons là comme notre maman, noire maman qui est là pour nous aider, dans les difficultés de notre vie.

2/après l'accueil ce sera le temps de vénération de la croix par une prière entrecoupé de courtes méditation et de chants. Laissez-vous porter par l'amour de Jésus. .. Jésus a dit oui a sa Passion, il a dit oui pour nous.

Ce soir nous arrivons avec tous ce qui fait notre vie, les joies comme les peines. Nous arrivons avec tout ce qui encombre notre cœur, avec notre péché. Pendant ce temps de prières nous serons invités à aller tout déposer à Jésus sur sa croix. N'ayons pas peur, allons y quand notre cœur nous le dira et ouvre le tout grand à l'amour du Christ.

Samedi matin 1

ONCTION A BETHANIE

Comme il se trouvait à Béthanie, chez Simon le lépreux, alors qu'il était à table, une femme vint avec un flacon d'albâtre, contenant un nard de grand prix .Brisant le flacon elle le lui versa sur la tête , or il y en eut qui s'indignèrent entre eux : “ A quoi bon ce gaspillage de parfum ? Il pouvait être vendu plus de trois cent deniers et donné aux pauvres . ” Mais Jésus dit : “ Laissez la , pourquoi la tracassez vous ? C'est une bonne oeuvre qu'elle a accomplie sur moi. Les pauvres vous les aurez toujours avec vous, et quand vous voudrez leur faire du bien, vous le pourrez ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Elle a fait ce qui était en son pouvoir ; d'avance elle a parfumé mon corps pour l'ensevelissement. En vérité, en vérité, je vous le dis , partout où sera proclamé l'évangile, au monde entier, on redira aussi, à sa mémoire, ce qu'elle vient de faire. ”

Prenons le temps de bien regarder la scène.

Voilà une femme qui vient parfumer Jésus en lui versant un grand parfum sur la tête....on pourrit presque penser a une onction de roi , ou l'on oint d'huile la tête du futur roi ... quoiqu'il en soit c'est une onction peu courante qui marque le respect , l'admiration de cette femme pour Jésus. Elle laisse parler son cœur.

ce passage nous rappelle aussi un autre fait similaire de l'évangile on voit une femme agir de façon semblable, c'est la grande pécheresse qui vient se jeter aux pieds de Jésus qui les laves avec ses larmes, qui les parfume et qui les essuie avec ses cheveux Ces deux gestes sont différents mais procède d'un même élan du cœur. Et Jésus est sensible a cet élan vrai du cœur, il accueille les deux gestes avec la même reconnaissance.

ici Il s'agit non pas de larmes versées par une pécheresse pour pleurer ses fautes, mais bien d'une onction. Ce ne sont pas en effet les pieds de Jésus qui reçoivent l'offrande de ce parfum mais bien sa tête. Ce geste est loin d'être anodin. Ce fut un geste d'amour envers Jésus mais ce fut aussi un signe pour les disciples, car Jésus en profite pour les avertir encore une fois de sa fin prochaine.

Cette femme ne savait pas elle-même la « puissance » du geste qu'elle venait d'accomplir, elle a simplement suivi l'élan de son cœur.

Puissions-nous apprendre d'elle cette leçon de savoir poser des gestes d'amour envers Dieu, indépendamment du regard d'autrui, indépendamment des commentaires d'autrui, indépendamment aussi de nos intérêts personnels.

En Jésus, aucun acte d'amour n'est perdu ! En Jésus tout est grâce pour celui qui aime mais aussi pour l'humanité. Nous ne pouvons mesurer l'importance des élans d'amour que nous avons envers Dieu, mais ce qui est sur c'est qu'aucun d'eux ne se perd ! Contemplons cette femme, et apprenons à l'imiter du plus profond de notre cœur.
Amen

TRAHISON DE JUDAS

Alors l'un des Douze, appelé Judas Iscariote, se rendit auprès des grands prêtres et leur dit : "Que voulez-vous me donner, et moi je vous le livrerai ?" Ceux-ci lui versèrent 30 pièces d'argent. Et de ce moment il cherchait une occasion favorable pour le livrer.

Judas avait suivi Jésus depuis le début, il le connaissait donc bien, mais il n'avait pas compris le message de Jésus car il raisonnait avec son intelligence, il voulait que Jésus gère le salut d'Israël selon l'esprit du monde. Il voyait Jésus comme un puissant de ce monde, mais non pas comme le sauveur du monde selon le cœur de Dieu... et surtout en raisonnant ainsi, il ne laissait pas Jésus le toucher au plus profond de son cœur.

Judas ne voulait pas vraiment la mort de Jésus, mais que Jésus soit raisonnable, qu'il adopte sa pensée. Mais Judas a été dépassé ensuite par les conséquences de son geste. En fait, son désir de puissance, son amour de l'argent, l'ont entraîné vers sa perte. Mais là encore nous ne devons pas condamner ou alors il nous faut nous condamner nous-mêmes, car tout homme a en son cœur cette racine d'orgueil qui le pousse à vouloir être le décisionnaire de la pensée ou de la conduite des autres.

Retenons plutôt de cela, l'importance de cultiver l'esprit de pauvreté tout autant que celui de l'humilité. Le vrai disciple du Christ ne peut être « dirigeant », dominant, il doit au contraire se faire serviteur en tout et pour tout. Il doit rentrer dans la pensée de Dieu et non vouloir imposer la sienne, aussi bonne puisse-t-elle paraître.

PREPARATIFS DU REPAS PASCAL

Vint le jour des Azymes, où devait être immolé la Pâque, et il envoya Pierre et Jean en disant : “ Allez nous préparer la Pâque que nous la mangions .” Ils lui dirent : “ Où veux-tu que nous la préparions ? ” Il leur dit : “ Voici qu’en entrant dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d’eau, suivez le dans la maison où il pénétrera et vous direz au propriétaire de la maison : le maître te fait dire : Mon temps est proche, c’est chez toi que je vais faire la Pâque avec mes disciples.” Et il vous montrera à l’étage une grande pièce garnie de coussins, toute prête, faites y pour nous les préparatifs .” Les disciples partirent et vinrent à la ville et trouvèrent, comme il leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Ce n’est pas la première pâque que Pierre, Jean et les autres apôtres vivent avec Jésus. Pierre et Jean sont donc allés préparer une Pâque, comme les autres fois. Même si Jésus leur avait annoncé sa mort Ils ne pouvaient admettre que ce soit là le dernier repas de Jésus et ils ne pouvaient encore moins soupçonner que Jésus allait y offrir son Corps et son Sang. Ils ne pouvaient saisir le sens profond de cette phrase ; « mon temps est proche ». Ils ont obéi à une demande simple et œuvrer ainsi, sans en avoir vraiment conscience, à préparer la Nouvelle Pâque. Cette obéissance est une leçon importante pour nous aujourd’hui.

Souvent, nous-mêmes, nous ne comprenons pas ce que l’Esprit nous demande, mais le fait d’obéir permet à la volonté de Dieu de se réaliser, bien au-delà de la mesure humaine. Aucun homme ne peut rentrer dans la compréhension totale de la volonté divine, il lui suffit d’obéir, d’obéir avec confiance et amour, alors le règne de Dieu peut venir.

Contemplons l’obéissance simple de Pierre et de Jean en cette occasion et contemplons la distance qu’il y a entre le geste posé et le fruit que Dieu a donné. Contemplons et apprenons à obéir dans l’amour et la confiance dans les moindres petits actes de notre vie.

Samedi matin 2

LAVEMENT DES PIEDS



Au cours du repas , alors que le diable avait mis au coeur de Judas Iscariote, le dessein de le livrer, sachant que son père lui avait tout remis entre les mains, et qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait vers Dieu, il se lève de table, dépose ses vêtements, prends un linge, et s'en ceignit. Puis il met de l'eau dans un bassin et il commença à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Il vient donc à Simon Pierre qui lui dit: "Seigneur, toi me laver les pieds?" Jésus lui répondit: " Ce que je fais, tu ne le sais pas à présent, par la suite tu comprendras. "Pierre lui dit: " Non, tu ne me laveras pas les pieds." Jésus lui répondit: " Si je ne te lave pas les pieds, tu n'auras pas de part avec moi." Simon Pierre lui dit: " Seigneur, pas seulement les pieds mais aussi la tête et les mains." Jésus lui dit: " Qui s'est baigné n'a pas besoin de se laver, il est pur tout entier. Vous aussi vous êtes purs mais pas tous." Il connaissait en effet celui qui le

Nous connaissons tous ce passage et il y aurait beaucoup à dire , on pourrait même faire une retraite rien que sur ce textes. Mais aujourd'hui regardons simplement l'attitude de Jésus, regardons à son cœur. Imaginons-nous au cœur de la scène

Jésus Fils de Dieu prend la place d'un esclave. Il s'agenouille devant ses disciples pour leur laver les pieds. Geste hautement symbolique et véritable acte d'humilité dans la société juive d'alors ou ce travail ne pouvait être fait que par des esclaves. Pourtant Jésus ne pose pas là un acte « théâtral », ce n'est pas « du chiqué » , c'est du débordement de son cœur qu'il fait cela. Il montre la route du don du soi, au delà des apparences, au delà de ce que les autres peuvent penser, au delà du rang social.

Il aime, il le montre. Aimer c'est servir, c'est se mettre à la disposition de l'autre, c'est même se mettre en dessous de lui pour l'aider.

Ce geste aussi est geste de purification avant le repas, il est donc signe de pardon. Par ce geste, sans qu'ils le sachent, Jésus prépare les apôtres à un autre geste qu'ils ne vont pas encore comprendre pleinement ; le repas de la Pâque en son Corps et son Sang. Jésus sait bien que nul n'est suffisamment pur et saint pour recevoir son Corps et son sang, alors il purifie ce qui doit l'être. (entre parenthèse, c'est aussi tout le sens du « Seigneur prends pitié » au début de la célébration de l'eucharistie) Jésus est déroutant pour les apôtres, il n'est pas le Dieu d'un rite défini immuable, il est le Dieu de l'amour qui s'invite et qui s'invente à chaque pas.

livrait voilà pourquoi il disait : “ vous n’êtes pas tous purs.” Quand il leur eut lavé les pieds et qu’il eut repris ses vêtements, il leur dit : “Comprenez vous ce que je vous ai fait ? Vous m’appelez Maître et Seigneur et vous dites bien car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds moi, le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devrez vous laver les pieds les uns aux autres , car c’est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez vous aussi comme j’ai fait pour vous. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n’est pas plus grand que le maître, ni l’envoyé plus grand que celui qui l’a envoyé.”

Nous ne voyons généralement dans ce geste du Christ qu’un geste symbolique à renouveler techniquement le jeudi saint mais, que faisons nous alors de la parole de Jésus : « c’est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez vous aussi comme j’ai fait pour vous. ». Or le reste de l’année, quand nous arrive-t-il de rentrer dans cette démarche d’humilité envers les autres ?

Quand nous « lavons-nous les pieds les uns les autres » en toute humilité en toutes vérité, c’est-à-dire, quand osons nous nous mettre devant l’autre, comme un simple serviteur pour l’aider, pour l’aimer, pour le servir, pour vivre le pardon ?

Quelle liberté laissons-nous aussi à Jésus de nous bousculer dans nos petites habitudes et même dans nos rites religieux ? Savons-nous encore dépasser ces rites, quels qu’ils soient pour vivre vraiment dans l’amour de Dieu et des autres ? Amour et humilité vont de pair. Grandir dans l’un c’est grandir dans l’autre.

INSTITUTION DE L’ EUCHARISTIE



Jésus dit à ses disciples :
 “ J’ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ; car je vous le dis : jamais plus ; je ne la mangerai, jusqu’à ce qu’elle s’accomplisse dans le Royaume de Dieu. Puis ayant reçu une coupe il rendit grâce et dit :

« *J’ai ardemment désiré manger cette pâque avec vous* » quand on connaît la mission de Jésus, quand on a saisi son amour des âmes, on peut aussi saisir a quel point cette phrase est importante ! Comme Jésus a dû attendre ce moment ! Comme il a dû avoir hâte en son cœur de sceller cette alliance nouvelle ! Même s’il savait bien que les apôtres n’en percevaient pas immédiatement toute la portée, toute la force, toute la beauté, toute la Vie. Ici Jésus en offrant son corps et son sang à travers le pain et le vin, en s’offrant comme victime pour le salut, redit oui à son Père, c’est un oui conscient et sans retour. Ce oui sera complet sur la croix.

Les apôtres sentent bien qu’il se passe quelque chose d’important, de profond, d’intense. Attentifs à Jésus, ils sont saisis par sa parole et par cette première grâce de

“ Prenez et partagez entre vous, car je vous le dis, je ne boirai plus désormais du produit de la vigne jusqu’à ce que le Royaume de Dieu soit venu.” Puis prenant du pain ; il le rompit et dit : “Ceci est mon corps livré pour vous, faites cela en mémoire de moi.” Il fit de même avec la coupe après le repas, disant : “ Cette coupe est la nouvelle en mon sang, versé pour vous .”

communion qui leur ait faite ! ce n’est pas là de l’affectif, du sentimentalisme, c’est une réelle grâce de communion ! les apôtres ne le savent pas encore mais ils auront besoin de cette grâce là pour passer les heures terribles qui vont advenir !

Ce passage est important car il nous montre deux chose : 1/ Dieu nous donne la grâce nécessaire a chaque temps de notre vie ,2/ pour recevoir cette grâce il faut accepter de vivre la communion avec lui .c’est toute l’importance du sacrement de l’eucharistie.

Quand on lit ainsi à l’affilée les passages de la Passion on peut être tenté de les limiter à une suite d’événements juxtaposés, indépendants et consécutifs. Il faut dépasser cette première approche, car dans la Passion tout est lié. Tout est accepté par avance dans le cœur de Jésus et tout est offert en totalité, sans aucune réserve.

La cène est donc un geste qui a muri en son cœur, un désir de se donner qui a grandi. On ne peut poser un tel geste sans l’avoir murement désiré ! Apprenons dès lors à ne pas lire la Passion comme une simple succession d’évènements mais bien un enchainement d’évènements profondément liés entre eux. La Passion du Christ ne s’inscrit pas comme un évènement final, indépendant d’une vie, non, elle est l’aboutissement d’un processus d’amour dont Jésus a toujours été conscient.

Et nous aujourd’hui face à l’Eucharistie ? Comment nous conduisons nous ? Qu’elle en est notre approche ? Reconnaissons-nous vraiment la présence réelle vivante de Jésus dans l’hostie ? Et le recevons-nous consciemment en nous lorsque nous communions ? Nous offrons nous aussi totalement à lui, que lui s’offre à nous ? C’est là le plus grand des miracles qui nous est offert quotidiennement, mais qu’en faisons-nous ? Ne sommes nous pas habitués, blasés, et quelquefois même, englués dans une certaine routine de rite qui nous empêche d’être en réelle communion de cœur ?

Le Corps et le Sang du Christ sont nourriture pour les âmes, mais que vivons-nous quand nous venons à la communion ? Quelle adoration de Dieu avons-nous alors ?

Quelle action de grâce lui rendons-nous alors ?

Vous savez , il est vraiment triste de voir des chrétiens aller communier « les mains dans les poches », et revenus à leur place, être distraits ou occupés par ce qui se passe autour d'eux ! Ils ont Dieu en eux et n'en font pas cas !

Il est triste de voir des chrétiens communier et ressasser les besoins matériels qu'ils veulent avoir, au lieu de remercier Dieu qui vient en eux, comme si Jésus était leur banquier ou leur homme à tout faire !

Il est triste de voir des chrétiens qui ayant communié, sortent de la messe pour se refermer sur eux mêmes et « faire la tête » à leur entourage !

Croyez vous que Jésus soit vraiment heureux devant de tels comportements ?

Ne croyez vous pas que Jésus, qui est offrande de vie et d'amour puisse souffrir de cela ! de ce manque de reconnaissance, d'amour !

Pendant ce temps de silence que nous allons vivre, essayons de prendre conscience de l'amour offert de Jésus et de notre réponse, tant dans notre cœur que dans nos comportements. L'amour appelle l'amour ! et c'est vivant l'amour que l'on devient de vrais témoins.

Or notre monde a besoin de témoins, le prêtre qui célèbre l'eucharistie peut nous faire grandir, dans la reconnaissance de l'amour de Dieu ; mais nous aussi nous avons à être témoins par la manière dont nous recevons Jésus ! Notre monde a besoin de témoignage pour redécouvrir intérieurement la puissance de vie et d'amour de l'Eucharistie, du Saint Sacrement, il est vraiment temps de réapprendre à vivre concrètement et saintement de la Communion.

Samedi après midi 1

ANNONCE DE LA TRAHISON DE JUDAS

Ayant dit cela, Jésus fut troublé en son esprit et il attesta: “ En vérité ,en vérité je vous le dis, l’un de vous me livrera.” Les disciples se regardaient les uns les autres , ne sachant de qui il parlait. Un des disciples , celui que Jésus aimai , se trouvait à table tout contre Jésus , Simon Pierre lui fait signe et lui dit: “Demande lui quel est celui dont il parle.” Celui-ci se penchant vers la poitrine de Jésus lui dit : “ Seigneur qui est-ce ?” Jésus répondit: “ C’est celui à qui je donnerai la bouchée.” Il la prends et la donne à Judas , fils de Simon Iscariote . Après la bouchée , alors Satan entra en Lui , Jésus lui dit donc : “Ce que tu fais, fais le vite.”Mais cela aucun des convives ne comprit pourquoi il le disait. Comme Judas tenait la bourse certains pensaient que Jésus voulait dire: “Achète ce dont nous avons besoin pour la fête.” ou qu’il donna quelque chose aux pauvres. Aussitôt la bouchée prise, il sortit, il faisait nuit .

Jésus savait depuis longtemps déjà, que Judas serait celui qui le livrerait.

Il ne l’en a aimé que plus, faisant tout pour qu’il change en son cœur, mais Judas n’a pas voulu. Et en cet instant la douleur de Jésus est grande de voir Judas prendre ainsi le chemin de la perdition, car il en coute toujours à celui qui aime de voir mourir ses amis.

Contemplons bien cette scène, regardons à quel point Jésus ne se refuse pas à Judas, voyons à quel point Jésus ne cherche pas à dresser les autres contre lui, à quel point Jésus le laisse faire ce qu’il a décidé !

Contemplons tout cela et méditons sur son amour pour les âmes, pour toutes les âmes ...méditons bien cela, car on ne peut suivre Jésus et donner sa vie pour les autres si on ne comprend pas la grandeur de son amour, de l’amour véritable.

L’amour de Dieu est un amour qui se donne lui-même

SERMON SUR LE CHEMIN DU JARDIN DES OLIVIERS



Après le chant des psaumes, ils partirent pour le mont des oliviers, et Jésus leur dit : « Tous vous allez succomber, car il est écrit : je frapperai les pasteurs et les brebis seront dispersées ; mais après ma résurrection je vous précéderai en Galilée.

L'heure approchait, Jésus ne le savait que trop bien, il lui restait peu de temps pour parler aux apôtres, pour les préparer encore à ce qui allait arriver et pour essayer de leur faire comprendre que cela devait se passer ainsi. Remarquons au passage que Jésus ne se lamente pas sur lui-même ; qu'il ne se lamente pas de la position des chefs religieux ou de la trahison de Judas ? non, il a souci de ses apôtres et il leur consacre pleinement ce temps !

Peu de temps aussi pour leur annoncer le fait de la résurrection. Comment aurait-il pu croire à cela ? C'était vraiment une première ! Ca dépassait de loin la résurrection de Lazare. Oui Jésus avait bien peu de temps et il a profité de ce temps pour parler avec les apôtres... qui ont entendu sans tout comprendre. ...Le fait de la résurrection nous semble normal aujourd'hui, presque banal. Nous avons eu quelques 2000 ans d'histoire pour nous l'enseigner.

Mais qu'est-ce que cela signifie vraiment pour nous aujourd'hui alors même que tant de chrétiens se laissent attirer par les philosophies orientales prônant la réincarnation et les vies antérieures ? La résurrection n'est pas la réincarnation, on ne peut croire aux deux en même temps !.....

Et puis ce temps de partage avec les apôtres nous rappelle aussi que Dieu prend toujours le temps de nous parler, cependant nous-mêmes prenons-nous le temps de l'écouter ? Prenons nous le temps de lire sa parole et de la laisser murir en notre cœur ? Prenons nous aussi le temps de la prière ? Non pas seulement le temps de réciter des prières, mais vraiment le temps de nous mettre en silence devant Dieu et de lui dire comme Samuel : « Parle Seigneur ton serviteur écoute ! ».

Certes nous ne l'entendrons sans doute pas avec nos oreilles, mais Dieu sait parler à notre cœur lorsque nous, nous voulons bien l'écouter. Mais quelle place faisons-nous à l'écoute de la parole de Dieu en notre vie ? Si nous savions toute la puissance de vie et de bonheur qui se trouve au cœur de la parole de Dieu sans doute irions-nous plus souvent nous y abreuver... Mais encore faut-il le vivre pour le découvrir !

PREDICTION DU RENIEMENT DE PIERRE

” Pierre lui dit : “ Même si tous succombent du moins pas moi ! ” Jésus lui répondit : “ En vérité je te le dis , cette nuit même , avant que le coq chante deux fois , tu m’auras renié trois fois .” Mais lui , reprenant de plus belle , lui dit : “ Dussé-je mourir pour toi , je ne te renierai pas . ” Et tous disaient de même .

L’heure approche, et Jésus voit bien que ses apôtres ne sont pas prêts à faire face ! Comment le pourraient-ils ?

Et Pierre, sur de son amour, de sa foi, de sa fidélité réagit ! il dit tout haut ce que les autres pensent aussi. C’est qu’ils ne veulent pas voir Jésus partir et encore moins mourir ! la véhémence de Pierre s’appuie sur ses propres forces ; mais que peut l’homme face au Mal ?

L’heure des ténèbres arrivait ! Jésus savait bien qu’ils allaient tous fuir et que Pierre le renierait. Si Jésus lui a révélé cela ce n’était pas pour le remettre à sa place, pour l’humilier mais bien pour que revenant de son acte il se souvienne de ce que Jésus lui avait dit et qu’il se souvienne de l’amour avec lequel il le lui avait dit.

Car seul l’amour permet de se faire miséricorde à soi-même.

Regardons bien cette scène et voyons la mansuétude de Jésus, sa compassion, sa compréhension, son amour. Apprenons de cela que toute chute peut être pardonnée si l’on se réfère à Son amour !

Nous nous appuyons souvent sur nos propres forces, et l’orgueil nous amène souvent à tomber comme Pierre. Cette scène est alors importante, car elle nous dit que Jésus nous connaît bien, et qu’il nous aime envers et contre tout, elle nous dit aussi que son amour sera toujours là pour nous faire miséricorde !

GETHSEMANI



Ils parvinrent à un domaine du nom de Gethsémani , et il dit à ses disciples : “ Restez ici tant que je prierai .” Puis il prit avec lui Pierre Jacques et Jean , et il commença à ressentir effroi et angoisse . Il leur dit : “Mon âme est triste à en mourir , demeurez ici et veillez .” Etant allé un peu plus loin il tomba face contre terre et il pria pour que s’il était possible cette heure passât loin de lui ; et il disait : “ Père , tout t’est possible , éloigne de moi cette coupe , pourtant pas ce que je veux mais ce que tu veux . ” Il vint et il les trouve endormis , et il dit à Simon Pierre : “ Simon , tu dors , tu n’as pas eu la force de veiller une heure ? Veillez donc et priez pour ne pas entrer en tentation ; l’esprit est ardent mais la chair est faible .” Puis il s’en alla et pria en disant les mêmes paroles . de nouveau , il vint et les trouva endormis , car leurs yeux étaient alourdis , et il ne savaient que lui répondre . Une troisième fois , il vint et il leur dit : “ Désormais , vous pouvez dormir , et vous reposer , s’en est fait , l’heure est venue , voici que le fils de l’homme va être livré aux mains des pécheurs... Levez vous allons , voici que celui qui me livre est tout proche .

Par l’offrande de son Corps et de son Sang au cours du repas, Jésus a dit oui à la volonté du Père, maintenant l’heure est là et il lui faut entrer en cette heure d’épreuve. Il sait bien tout ce qui l’attend, il a peur de toute cette souffrance à venir. C’est que Jésus est pleinement homme, et il aborde cette épreuve par la prière. Son cœur dit oui, même si son corps lui, a envie de fuir. Alors il se soumet à la volonté du Père.

Il le fait non par obligation, comme on peut le faire avec une sanction pénale, mais bien par amour, amour du Père et amour des âmes. Il sait que son épreuve est la voie du salut éternel pour les âmes.

Les apôtres ne réalisent pas absolument pas ce qui se passe. Ils sont loin de s’attendre à voir débarquer les soldats du temple !!! ! Comment le pourraient-ils ? De plus ils sont fatigués, épuisés ... et Jésus, lui, dans sa souffrance se retrouve seul, à vivre cette heure d’angoisse. C’est dans la prière il va trouver la force nécessaire pour se lever et faire face à l’arrivée des gardes.

Cette leçon là est également importante pour nous au cœur de nos épreuves. Bien souvent, même nos amis les plus proches ne peuvent mesurer l’intensité de notre souffrance, et alors, comme Jésus nous nous retrouvons quasiment seuls à faire face ! Jésus nous montre ici que la seule solution est la prière, la prière où l’on donne tout à Dieu où l’on se donne soi même à Dieu dans l’état où nous sommes ; en lui disant « fais pour le mieux ! Moi je ne peux rien mais toi, tu peux tout ! Alors je veux te faire confiance, quelque soit le chemin qui va s’ouvrir devant moi ! »

Samedi après midi 2

ARRESTATION DE JESUS



Comme il parlait encore , voici que Judas , l'un des douze , et avec lui une bande nombreuse armée de bâtons et de glaives , envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple . Or le traître leur avait dit :

“ Celui que j’embrasserai c’est lui , arrêtez le . ” Et aussitôt , il s’approcha de Jésus en disant : “ Salut Rabbi . ” et il lui donna un baiser . Jésus lui dit : “ Judas , c’est par un baiser que tu livres le fils de l’homme ” Alors Simon Pierre qui portait un glaive , le tira , frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l’oreille . Ce serviteur avait nom : Malchus . Alors Jésus lui dit : “ Rengaine ton glaive , car tous ceux qui prennent le glaive périront par le glaive . Penses tu donc que je ne puisse pas faire appel à mon Père , qui me fournirait sur le champ plus de douze légions d’anges ? Comment alors s’accompliraient les écritures , d’après lesquelles il doit en être ainsi ? ” Et lui touchant l’oreille il le guérit . S’adressant à eux , Jésus leur dit : “ Suis - je un brigand que vous vous soyez mis en campagne , avec des glaives et des bâtons pour me saisir ? Chaque jour , j’étais

Judas a été jusqu’au bout de son acte sans en réaliser toutes les conséquences. S’il souhaite que Jésus soit arrêté et paraisse devant le sanhédrin c’est qu’il veut qu’il s’explique et aussi qu’il change de comportementA cet instant il ne réalise pas que c’est l’arrêt de mort de Jésus qu’il signe. Il trahit oui, mais dans sa tête c’est comme on dit souvent « pour la bonne cause »

et c’est par un baiser qu’il livre Jésus Quelle dérision que ce baiser ! Jésus est l’amour ! et que fait Jésus ? Il le laisse faire, mais en Son cœur il pleure ce geste irréversible qui va conduire Judas à sa propre perte ! Jésus aime Judas et une dernière fois il essaie encore de lui montré la gravité et l’erreur de son acte : « *Judas, c’est par un baiser que tu livres le Fils de l’homme* ». mais Judas ne comprend toujours pas !

Et Pierre ? Pierre en son impétuosité prend les armes du monde pour se défendre et défendre Jésus, et il faut là encore que Jésus le reprenne pour le corriger et réparer les conséquences de ce geste, en guérissant l’oreille blessée de Malchus.

Notons que Malchus est un de ceux qui viennent arrêter Jésus ! Il nous faut bien comprendre que l’amour de Dieu ne va jamais avec la violence, avec les armes et la guerre ! L’amour de Dieu ne va jamais avec la vengeance ! Jésus s’est fait corps livré pour bien nous montrer le chemin, la seule route possible. Celle de la charité et du pardon !

Contemplant donc toute cette scène et apprenons à mourir à nous-

auprès de vous dans le temple , à enseigner et vous ne m’avez pas arrêté ; mais c’est pour que les écritures s’accomplissent .” Et l’abandonnant , ils prirent tous la fuite . Un jeune homme , qui le suivait , n’ayant pour tout vêtement qu’un drap , et on le saisit , mais lui , lâchant tout , s’enfuit tout nu !

mêmes, c’est à dire à nous dépouiller de nos sentiments personnels pour grandir dans les sentiments de Dieu plutôt que de vouloir une justice violente ou vengeresse.

Ce chemin d’amour livré fait peur, et comme les apôtres se sont enfuis, nous aussi nous fuyons bien souvent devant le pardon à donner, devant la colère à refuser, devant la vengeance à fuir ! Mais nous ne pouvons aimer Jésus et suivre son chemin tant que nous gardons des armes en notre cœur !

JESUS DEVANT LE SANHEDRIN / ANNE ET CAÏPHE



Alors , la cohorte , le tribun et les gardes des juifs saisirent Jésus et le lièrent . Ils le menèrent d’abord chez Anne , c’était en effet le beau père de Caïphe , qui était grand prêtre cette année là . Or Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux juifs : “ Il y a intérêt à ce qu’un seul homme meurt pour tout le peuple .” Quant à Pierre il les suivait de loin , jusqu’au palais du grand prêtre . Il pénétra dans la cour et s’assit avec les valets pour voir le dénouement . Le

Les soldats et les gens du temple sont venus et l’ont saisi, lié, frappé, malmené, comme un prisonnier comme un malfaiteur. Jésus n’était pas encore jugé mais ces hommes se conduisaient déjà en juges et bourreaux. Que l’homme aime donc la violence ! C’est sans ménagement qu’on le conduisit chez Anne, l’autorité religieuse en place pour cette année.

Jésus voyait bien le cœur d’Anne, il se savait déjà condamné et ce fut sans réelle surprise qu’il se vit envoyé chez Caïphe, car Anne ne pouvait de lui même condamner Jésus. Il fallait pour cela la décision du conseil des prêtres (le sanhédrin) et celle du grand prêtre alors en fonction.

Jésus savait bien qu’il dérangeait l’autorité en place, et qu’à ce titre même il fallait qu’il disparaisse. Jésus se sait déjà condamné et c’est sans illusion qu’il répond avoir toujours parlé en plein jour ! Il sait bien que cela ne changera rien.

Il ne cherche pas à défendre sa personne, il accomplit la volonté de Dieu pour défendre une cause bien plus grande ; celle du salut éternel des âmes.

Jésus sait bien que cela faisait partie du plan de justice de son Père. Et il y adhère. Il sait que la justice de Dieu n’est pas celle du monde. Elle peut paraître dure, mais elle est infailible. Jésus ne discute pas, il accueille et s’offre.

<p>grand prêtre interrogea Jésus sur sa doctrine et ses disciples . Jésus lui répondit : “ C’est au grand jour que j’ai parlé au monde , j’ai toujours enseigné à la synagogue , où tous les juifs s’assemblent et je n’ai rien dit en secret. Pourquoi m’interrogues-tu ? Demande à ceux que j’ai enseigné , eux ils savent ce que j’ai dit .”</p>	<p>Rude et grande leçon pour notre monde !</p> <p>Apprendre à tout recevoir de la main de Dieu dans la foi et dans l’amour !</p> <p>Apprendre à faire la différence entre défendre une cause juste et défendre sa propre cause ! Car s’il est bon de défendre de justes causes, il n’est pas toujours bon de se défendre soi-même à tout prix, à n’importe quel prix !</p> <p>Oui le chemin de Dieu est déroutant ! Oui le chemin de Dieu est à l’ envers de celui du monde. Pourtant il n’en conduit pas moins à la Vie, et à la vie éternelle !</p> <p>Croyons nous vraiment que Dieu est notre Père ? Croyons nous vraiment qu’il est un Père d’amour? Alors ou est notre foi si dans l’épreuve nous ne lui faisons pas confiance? S’il permet qu’une épreuve nous atteigne, ne va-t-il pas en tirer le meilleur ensuite pour nous-mêmes et pour les autres ? ...</p> <p>Il ne faut pas essayer de toujours tout comprendre ici bas, ni espérer d’avoir la pleine compréhension immédiate de ce qui nous advient. La lumière vient souvent plus tard, et en tout état de cause on n’en comprendra toute la portée qu’auprès de Dieu. Ce langage certes n’est pas du monde, mais le monde est-il de Dieu ?</p> <p>Apprenons donc à choisir Dieu en tout et pour tout et à nous confier en lui.</p>
<p>A ces mots , l’un des gardes qui se tenaient là , donna une gifle à Jésus et lui dit : “C’est ainsi que tu réponds au grand prêtre ?” Jésus lui répondit : “ Si j’ai mal parlé , témoigne de ce qui est mal , mais si j’ai bien parlé pourquoi me frappes -tu ? ”</p>	<p>Jésus se sait déjà condamné et comme si cette situation n’était pas encore assez douloureuse, voici qu’un subalterne le frappe. Abus de pouvoir ? Désir de se faire bien voir ? Sans doute un peu de tout cela ! Il est tellement facile de faire les forts avec les forts au mépris des faibles, des condamnés. Mais quel déni de justice et de respect de l’homme, en allant ainsi jusqu’à l’empêcher de s’exprimer si ca ne va pas dans le sens de la demande du demandeur ! Pourtant Jésus ne fait que répondre à la question qui lui est posée, il ne cherche pas à se défendre ou a accuser les autres.....</p> <p>Aujourd’hui encore l’homme est très fort pour torturer, pour accuser et condamner, et l’on</p>

	<p>est toujours aussi facilement tenté de prendre le parti des forts au détriment de celui des faibles.</p> <p>Nous dit-on qu'un tel est coupable de ceci ou de cela, et sans autre jugement nous sommes capables d'y adhérer et de condamner la personne, en notre cœur. Pire nous sommes bien capables de ne plus le fréquenter ou même de colporter cette accusation non vérifiée... Ce faisant nous ne sommes guère loin du comportement de ceux qui accusaient alors Jésus !</p> <p>....</p> <p>Et Jésus ? Il ne se défendait pas, sa cause personnelle ne comptait pas. Il lui fallait aller au bout de la volonté de son Père, au bout de son offrande. Il a donc renoncé à défendre sa propre cause. Un exemple bien difficile à suivre pour nous, dans nos petits conflits d'intérêt, où nous défendons notre bien, nos idées, nos positions, au détriment même de la cause pour laquelle nous vivons.</p> <p>Apprenons donc de cette heure à toujours nous remettre en vérité devant Dieu et à lui demander cette grâce de savoir nous effacer pour le bien de son royaume, pour le bien des âmes. Car être chrétien c'est vivre de la cause de Dieu et non de la nôtre ou de celle du monde</p>
 <p>Anne l'envoya alors au grand prêtre Caïphe , or les grands prêtres et tout le sanhédrin cherchaient un faux témoignage contre Jésus en vue de le faire mourir et ils n'en trouvaient pas , bien que des faux témoins se soient présentés en grand nombre .</p>	<p>Pour Caïphe, Jésus n'est ni plus ni moins qu'un perturbateur qui dérange l'autorité établie et qui risque d'amener des ennuis avec les romains. Par ailleurs il ne croit pas du tout que Jésus soit le messie annoncé.</p> <p>Donc avant même le jugement officiel, il a déjà émis un jugement en son cœur. Il veut que Jésus disparaisse car il dérange !</p> <p>Jésus qui connaissait les cœurs savait bien ce qu'il en était des pensées de Caïphe. Mais pouvons nous réaliser à quel point il a dû être dur pour Jésus de se voir ainsi rejeter par son autorité religieuse, autorité qui aurait pourtant dû voir les signes de la venue du Royaume.</p>

<p>Enfin il s'en présenta deux qui déclarèrent : “ Cet homme a dit : je puis détruire le sanctuaire de Yahvé et le reconstruire en trois jours . ”</p>	<p>Peut être est-ce là aussi une leçon que nous devons apprendre de Jésus lorsque dans l'Eglise, nous sommes blessés par ceux qui œuvrent avec nous, par ceux qui devraient nous aider à cheminer, qui devraient nous encourager dans notre service d'Eglise</p>
<div data-bbox="136 416 360 635" data-label="Image"> </div> <p>Se levant alors le grand prêtre lui dit : “ Tu ne réponds rien? Qu'est ce que ces gens attestent contre toi ?” Mais Jésus se taisait . Le grand prêtre lui dit : “ Je t'adjure par le Dieu vivant , de nous dire si tu es le Fils de Dieu .”“ Tu l'as dit , lui dit Jésus , d'ailleurs , je vous le déclare , dorénavant, vous verrez le Fils de l'homme , siégeant à la droite de la puissance et venant sur les nuées du ciel .” Alors le grand prêtre déchira ses vêtements en disant : “ Il a blasphémé ! Qu'avons nous encore besoin de témoins ? Qu'en pensez vous ? ” Ils répondirent : “ Il est passible de la mort .”</p>	<p>Jésus sait ce qui l'attend, il n'a aucune illusion quant au déroulement du jugement. Il aurait pu tout de même essayer de se défendre, de défendre sa cause, mais non, la seule cause qui mérite d'être défendue est celle de Dieu et cette cause passe par la vérité. Il ne s'est donc pas dérobé à la question fatidique, dont il sait qu'elle va être le motif de sa condamnation.</p> <p>Il a répondu simplement, franchement, sans détour, sans atermoiement. La réaction fut immédiate, le grand prêtre déchira ses vêtements, ce qui interdisait pratiquement à toute personne de prendre encore sa défense ! Il était devenu anathème !</p> <p>est-ce que vous mesurez l'ampleur de la situation ? Lui Dieu ! Anathème au sein même de son peuple !</p> <p>Désormais tout était joué, le point de non retour était atteint ! Jésus aimait suffisamment son Père pour aller jusqu'au bout. Il avait le courage de son amour, le courage de sa foi.</p> <p>Et Nous ? Il nous faut aussi avoir le courage de notre foi en notre monde. Ou nous croyons ou nous ne croyons pas .Ou nous aimons Jésus ou nous ne l'aimons pas. Il n'y a pas de demi-mesure. Les compromis ne sont pas de l'ordre de l'amour de Dieu!</p> <p>Et chacun de nos actes montre bien la qualité de notre foi, de notre amour. Il nous faut donc sans cesse nous positionner dans notre foi et dans notre amour. On ne le fait pas une fois pour toutes, mais bien tout au long de sa vie tout au long de ses journées et en cette année de la foi c'est sans doute le bon moment de s'interroger sur la qualité de notre foi au travers de nos comportements. Soyons vigilants à cela, car de la mesure dont on se servira, Jésus aussi se servira</p>



Alors ils lui crachèrent au visage et le giflèrent; d'autres lui donnaient des coups en disant : “ Fais le prophète Christ , dis nous qui t'a frappé! ”

les gardiens surs de leur impunité, et emportés aussi sans doute par l'ambiance de condamnation qui existe, ne ménagent pas Jésus, le frappant et se moquant de lui !

La sensation d'être le plus fort et d'avoir tous les droits est tellement enivrante ! Si seulement ils pouvaient savoir ce qu'ils sont en train de faire et surtout à qui, ils sont en train de le faire !

Ne regardons pas cela d'un air trop dédaigneux ou supérieur, car nous pouvons tous, à un moment ou un autre de notre vie nous trouver dans une situation semblable, et être aussi tenté de prendre le parti des plus forts. Cependant il ne faut jamais oublier que le plus fort d'un jour peut se retrouver le plus faible le lendemain, et alors nous basculerions du côté des forts vers le côté des faibles !

Le chrétien est du côté de l'amour, de la justice, pas du plus fort. La pression de l'opinion publique, la pression de la foule peut nous entraîner, mais nous ne devons jamais oublier que notre première richesse est notre liberté, notre libre arbitre ! Tachons donc de regarder les choses avec prudence et les gens avec compassion, car Dieu nous appelle à la justice et à l'amour !

Comprenons aussi que nous pouvons nous jouer de la justice humaine, mais qui pourra se jouer de la justice de Dieu ? Ne croyons pas sous couvert d'un Dieu d'amour que nous y échapperons ! Dieu est amour mais il est aussi justice, Jésus n'a cessé de le dire, de son vivant, et Jean le Baptiste son précurseur en a fait son leitmotiv ! Serait ce pour rien ? Ou sommes-nous aveugles et sourds à ce point, que nous croyons pouvoir manipuler Dieu comme on manipule les hommes ? ...la Passion nous invite à penser aussi à l'heure de notre mort, à cet instant où nous paraîtrons devant Dieu, car devant l'amour du Père il n'y aura pas besoin d'accusateur, on aura vite fait de s'accuser soi-même ! Cherchons donc dès ici bas le royaume de Dieu et sa justice ; n'allons pas dans le sens de la foule ou du plus fort, cherchons vraiment la justice de Dieu.

Dimanche matin

RENIEMENT DE PIERRE



Cependant Pierre était assis dans la cour, une servante s'approcha de lui et dit : "Toi aussi tu étais avec Jésus le Galiléen." Mais lui nia devant tout le monde , disant : "Je ne sais pas ce que tu dis ." Comme il s'était retiré sous le porche , une autre le vit et dit à ceux qui étaient là : "Celui là était avec Jésus le Nazôrien ." Et de nouveau , il nia avec serment : " Je ne connais pas cet homme." Peu après , ceux qui étaient là s'approchèrent et dirent : " Sûrement toi aussi tu en es , et d'ailleurs ton langage te trahit ." Alors , il se mit à jurer avec force imprécations : "Je ne connais pas cet homme . "

Et aussitôt le coq chanta , et le Seigneur se retournant fixa son regard sur Pierre et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui

Pierre! Le roc! Si fort et si fragile en même temps. Pierre a présumé de sa force ! et il est tombé ! Tombé de façon magistrale en reniant Jésus !

Mais faisons attention ici au regard de Jésus. ce n'était pas un regard de colère de déception mais un véritable regard d'amour.

Comme le regard de Jésus s'est fait aimant lorsqu'il a croisé celui de Pierre alors qu'Il sortait de la salle du temple ! Pierre l'avait renié certes, mais non par haine, uniquement par faiblesse! Et Pierre rencontrant le regard de Jésus reconnaît aussitôt son amour, la réaction de son cœur est immédiate, il sort de la cour en larmes, rempli de repentir ! Nul doute que ce fut une grande consolation pour Jésus que de le voir revenir à la raison !

Rappelons-nous ce qu'il disait à propos des pécheurs : « *il y a plus de joie au ciel pour un pécheur qui se repent que pour 99 justes* » Pierre à cette heure, est ce pécheur dont parle Jésus ... on peut deviner alors le baume que cela donne à son cœur au milieu de toute cette tribulation.

De ce passage retenons la leçon suivante : Ce qui est grave ce n'est pas tant de tomber, ce qui l'est, c'est de ne pas le reconnaître et donc de ne pas revenir à Dieu. Jésus est pardon pour tout cœur sincère ! Demander pardon, pleurer ses fautes d'un cœur sincère, c'est reconnaître l'amour du Christ, et cela Jésus ne le rejette jamais..

Et ça nous amène ici à faire un point sur la confession. Ne faisons pas de la confession, un sacrement de routine, un sacrement légaliste. Ce ne sont pas des paroles que Jésus attend c'est votre cœur repentant. Il n'a que faire de paroles vaines. Tout crime sincèrement regretté et confessé est pardonné. L'important est de reconnaître sincèrement notre faute dès que nous en prenons conscience de demander immédiatement pardon à

<p>avait dite : “ Avant que le coq chante tu m’auras renié trois fois . ” Et sortant dehors , il pleura amèrement.</p>	<p>Dieu et ensuite il sera temps d’aller, dès que possible, nous en confesser. On est loin là, de la confession routinière, ou l’on dit toute sa liste de fautes, pour pouvoir aller communier par exemple.</p> <p>La confession ne peut être ni une routine, ni un bac de lessive : elle est une rencontre amoureuse d’un pécheur qui vient se réconcilier avec son Dieu. Cette rencontre dans l’amour est d’autant plus importante que notre péché ne touche pas que nous mêmes il touche aussi les autres d’une façon ou d’une autre.</p> <p>Comprenons bien que si un pied est blessé, l’autre se fatigue et avec lui c’est tout le corps qui boite, mais si le pied est soigné c’est tout le corps qui se porte mieux... il en va de même pour nos fautes regrettées confessées, pardonnées ; l’Eglise qui est le Corps du Christ s’en porte mieux.</p>
<p>JESUS CONDUIT DEVANT PILATE / HERODE</p>	
<p>Le lendemain matin , tous les grands prêtres , et les anciens du peuple , tinrent conseil contre Jésus , en sorte de le faire mourir.</p>	<p>Rappelons-nous, qu’au fond du cœur du grand prêtre la décision de condamner Jésus est déjà prise ... mais pour que pour l’appliquer il faut y mettre les formes. La justice ne sera donc qu’une apparence !</p> <p>Mais n’en est-il pas encore bien souvent comme cela aujourd’hui encore ? là aussi nous devons savoir regarder cela avec le regard du Christ et non simplement avec nos yeux humains. il nous l’a déjà montré plus haut.</p>

2em Partie

Vendredi soir

JESUS CONDUIT DEVANT PILATE / HERODE

Le lendemain matin , tous les grands prêtres , et les anciens du peuple , tinrent conseil contre Jésus , en sorte de le faire mourir.

Rappelons-nous, qu'au fond du cœur du grand prêtre la décision de condamner Jésus est déjà prise ... mais pour que pour l'appliquer il faut y mettre les formes. La justice ne sera donc qu'une apparence !

Mais n'en est-il pas encore bien souvent comme cela aujourd'hui encore ? là aussi nous devons savoir regarder cela avec le regard du Christ et non simplement avec nos yeux humains. Il nous l'a déjà montré plus haut.

MORT DE JUDAS

Alors Judas qui l'avait livré , voyant qu'il avait été condamné , fut pris de remords et rapporta les trente pièces d'argent aux grands prêtres , disant : “ J'ai péché en livrant un sang innocent . ” Mais ils dirent : “ Que nous importe , à toi de voir ! ” Jetant alors les pièces dans le sanctuaire , il se retira et alla se pendre .Ayant ramassé l'argent , les grands prêtres dirent : “ Il n'est pas permis de le verser au trésor puisque c'est le prix du sang . ” Après délibération ils achetèrent avec cet argent , le “ champ du potier ” , comme lieu de sépulture pour les étrangers . Voilà

Judas atteint le bout du chemin. Rappelez-vous qu'il avait trahi Jésus pour le forcer à « devenir raisonnable » selon sa pensée à lui. Il n'avait pas percuté que cela risquait d'entraîner sa mort ! Pour lui le choc est dur ! Il prend enfin conscience de l'acte qu'il a posé, et ne peut le supporter.

Et comme il n'a pas reconnu l'amour du Christ pour lui, parce qu'il a toujours abordé Jésus avec sa raison et non avec son cœur, il n'a pas pu trouver en l'amour du Christ pour lui, la force de demander pardon et encore moins la force de se pardonner à lui-même.

Le suicide est alors le bout de son chemin.

Le monde lui, continue comme à son habitude, la loi est appliquée scrupuleusement : l'argent sera utilisé hors du temple. Pour les gens du temple, tout semble revenir à la normale

pourquoi ce champ est appelé jusqu'à ce jour le champ "du sang" . Ainsi s'accomplit l'oracle de Jérémie , le prophète : " Et ils prirent les trente pièces d'argent , le prix du Précieux , qu'ont apprécié les fils d'Israel et ils les donnèrent pour le champ du potier , ainsi que me l'a ordonné le Seigneur . "

Il est important ici, de remarquer que l'on pense à l'utilisation de l'argent mais qu'on ne remet pas en cause le faux jugement et la condamnation à mort d'un homme ! On a aucun souci de celui qui dans son désespoir, vient de jeter cet argent.

Tout ceci doit nous interroger, non pour juger de la conduite des religieux de ce temps là ou de notre temps, mais bien pour examiner notre propre vie.

Ne trahissons-nous pas nous aussi l'amour de Dieu dans nos comportements en donnant plus d'importance aux choses matérielles, aux rites, aux règlements , qu'aux gens et à la justice et l'amour qu'ils pourraient attendre de nous ?

Samedi matin 1

JESUS DEVANT PILATE



(Alors ils menèrent Jésus de chez Caïphe au prétoire ; c'était le matin . Eux mêmes n'entrèrent pas dans le prétoire pour ne pas se souiller mais pour pouvoir manger la Pâque .) Pilate sortit donc au dehors vers eux et il demanda : " Quelle accusation portez vous contre cet homme ? " Ils lui répondirent : " Si ce n'était pas un malfaiteur , nous ne te l'aurions pas amené ." Pilate leur dit : " Prenez le , vous , et jugez le selon votre loi . " Les juifs lui dirent : " Il ne nous est pas permis de mettre quelqu'un à mort ." Afin que s'accomplisse la parole que Jésus avait dite , signifiant de quelle mort il devait mourir . Alors Pilate entra de nouveau dans le prétoire , il appela Jésus et dit : " Tu es le roi des Juifs ? " Jésus répondit : " Dis tu cela de toi même ou d'autres l'ont ils dit de moi ? " Pilate répondit : " Est ce que je suis juif moi ? Ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi . Qu'as tu fait ? " Jésus répondit :

Voilà Jésus livré au pouvoir humain, et même au pouvoir ennemi.

Pilate se croit fort, car il est le maitre humain de la région, il a droit de vie et de mort sur les gens. Cependant ce pouvoir là n'est qu'une illusion et c'est pourquoi Jésus lui répond qu'il n'aurait aucun pouvoir si cela ne lui avait pas été donné d'en haut, donc du Père. Cela bien sur Pilate ne peut le comprendre te pas même le concevoir.

Jésus a accepté d'être livré au pouvoir ennemi, à l'occupant, à l'envahisseur, au nom de la foi, au nom de l'amour de Dieu pour les hommes.

C'est aussi un exemple qu'il nous a donné, mais dont généralement nous ne voulons pas ... Pourtant ce point là est capital.

Il nous faut apprendre cette leçon de Jésus et aussi de tous les martyrs de la foi. Il est important de l'apprendre non seulement pour nous mêmes mais encore pour le salut des âmes, car en Dieu tout devient grâce, tout devient vie éternelle. ...

Mais nous avons beaucoup du mal à accepter, et encore plus à comprendre que Dieu puisse nous livrer à des pouvoirs contraires. Dans de telles situations, il ne s'agit alors pas tant de comprendre que de tout recevoir de la main de Dieu.

Cela n'est pas soumission fataliste, fausse abnégation, mais simplement acte de foi et d'amour pour le Royaume. Les martyrs avaient compris cela, leur foi et leur vie n'étaient pas en fonction d'ici bas mais en vue du Ciel.

<p>“ Si mon royaume était de ce monde , mes gens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux mains des juifs . Mais mon royaume n’est pas d’ici .” Pilate lui dit : “ Donc tu es roi ? ” Jésus répondit : “ Tu le dis , je suis roi ; je ne suis venu dans le monde que pour rendre témoignage à la vérité ; quiconque est de la vérité , écoute ma voix ” Pilate lui dit : “ Qu’est ce que la vérité ? ” Et sur ces mots , il sortit de nouveau et alla vers les juifs et il leur dit : “ Je ne trouve en lui aucun motif de condamnation</p>	<p>Certes la justice humaine est à défendre, mais la cause religieuse ne mérite jamais la guerre ! C’est particulièrement vrai aujourd’hui ou nombre de chrétiens sont persécutés dans le monde !</p> <p>Ici nous avons la chance de pouvoir vivre notre foi sereinement. Mais quel cas en faisons-nous ? Lorsque les difficultés de la vie nous atteignent, nous nous lamentons, quand encore nous ne râtons pas après Dieu en lui disant « Mais qu’est-ce que tu fais ? pourquoi est-ce que suis dans ces difficultés, dans ses souffrances ? Tu es un Dieu d’amour tu ne peux me laisser comme cela ! » Est-ce là l’attitude de Jésus ???</p> <p>Pensons-nous seulement quelque fois à offrir ce qui nous dérange pour soulager les souffrances des autres ? que faisons-nous de la compassion ? De l’amour envers les membres souffrants de l’Eglise ?</p>
---	--

JESUS DEVANT HERODE



<p>Pilate dit alors aux grands prêtres et aux foules : "Je ne trouve en cet homme aucun motif de condamnation."⁵ Mais eux d'insister en disant : "Il soulève le peuple, enseignant par toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici."⁶ A ces mots, Pilate demanda si l'homme était Galiléen.⁷ Et s'étant assuré qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode qui se trouvait, lui aussi, à Jérusalem en ces jours-là.⁸ Hérode, en voyant Jésus, fut tout joyeux ; car depuis assez longtemps il désirait le voir,</p>	<p>Le monde loin de Dieu ne manque jamais une occasion d’écraser les enfants de Dieu.</p> <p>Jésus chez Hérode, est l’exemple même de cela. Le mal se déchaîne : moqueries, vexations, humiliations, tout est tenté pour l’abattre !</p> <p>Mais il y a une force en lui, la force d’amour de son Père et des âmes qu’il est venu sauver ; et il sait que là où il est, c’est là qu’il doit être.</p> <p>Alors il se tait, il courbe le dos et il supporte tout, priant sans cesse son Père de pardonner au monde sa méchanceté, car le monde est ignorant de ce qu’il fait....</p> <p>La leçon que nous avons à apprendre ici de Jésus est d’apprendre à tenir ferme en notre intérieur alors même que tous les éléments du monde se</p>
--	---

pour ce qu'il entendait dire de lui ; et il espérait lui voir faire quelque miracle.⁹ Il l'interrogea donc avec force paroles, mais il ne lui répondit rien.¹⁰ Cependant les grands prêtres et les scribes se tenaient là, l'accusant avec véhémence.¹¹ Après l'avoir, ainsi que ses gardes, traité avec mépris et bafoué, Hérode le revêtit d'un habit splendide et le renvoya à Pilate.¹² Et, ce même jour, Hérode et Pilate devinrent deux amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant.

déchainent contre nous et essaient de nous convaincre que nous sommes dans l'erreur.

Lorsque l'on est ainsi dans la tribulation, en pleine situation de dérision de mépris, il nous faut alors nous attacher à Jésus, à sa parole et à la volonté du Père.

Cela demande il est vrai beaucoup d'humilité, et d'abandon de soi même. Mais Jésus n'était-il pas doux et humble de cœur et ne nous appelle-t-il à être comme lui doux et humble de cœur ? C'est là une très grande grâce qu'il nous faut lui demander si nous voulons vraiment l'aimer et le suivre.

DE NOUVEAU DEVANT PILATE : CONDAMNATION DE JESUS



. Ayant convoqué les grands prêtres, les chefs et le peuple, Pilate¹⁴ leur dit : "Vous m'avez présenté cet homme comme détournant le peuple, et voici que moi je l'ai interrogé devant vous, et je n'ai trouvé en cet homme aucun motif de condamnation pour ce dont vous l'accusez.¹⁵ Hérode non plus d'ailleurs, puisqu'il l'a renvoyé devant nous. Vous le voyez ; cet homme n'a rien fait qui mérite la mort.¹⁶ Je le relâcherai donc, après l'avoir châtié."

La justice est bien peu de chose ! Pilate affirme n'avoir aucun motif de condamnation, mais pour satisfaire à la demande des grands prêtres qu'il ne veut pas « politiquement » froisser il le fait châtié C'est-à-dire flagellé ! Et la flagellation ce n'était pas quelques petits coups de martinet , c'était un véritable supplice !

Et nous ? oh certes nous ne flagellons pas ainsi Jésus... et pourtant nous voyons souvent ce genre de comportement ou pour ne pas perdre l'appui de gens en vue , ou au pouvoir , on fait des compromis avec la foi , avec la vérité , avec la Justice, avec les respect des autres etc ...

Nous-mêmes ne nous est-il jamais arrivé en certaines occasion d'afficher un comportement faux, hypocrite pour faire comme tout le monde, pour ne pas froisser ou gêner les autres ?

Il n'y a pas besoin de faire des choses spectaculaires pour agir ainsi, c'est dans notre quotidien que ça se passe : on a quelqu'un qui vient manger chez nous , mais comme il est non croyant , on ne bénit pas la table , ce que nous faisons pourtant tous les jours ! ou alors dans une réception mondaine on se laisse aller a des commentaires contre l'église, ou contre tel ou tel religieux, non parce que l'on adhère a ce qui est dit (ce qui serait déjà une faute) mais parce que l'on ne veut pas se faire remarquer ou se mettre à dos les autres . En tout cela nous ne sommes pas si loin du comportement de Pilate ... mais avons-nous pensé, à la peine de Jésus devant ces comportements ?



Quant à Jésus, il le livra à leur bon plaisir.

Alors les soldats du gouverneur prirent avec eux Jésus dans le Prétoire et ameutèrent sur lui toute la cohorte.²⁸

Les bourreaux ne vont pas de mains mortes ; ils frappent de toutes leurs forces.

On pourrait penser à les voir qu'ils se vengent eux mêmes ! Mais non, c'est leur travail, ils n'ont pas d'état d'âmes ; leur cœur est dur et fermé, c'est ce qui leur permet de faire leur besogne.

De voir ces cœurs aussi fermés à l'amour, à la lumière fait aussi mal à Jésus que leurs coups de fouets. Les plombs entre dans sa chair, les pointes la déchirent. Le film de la Passion pour tout excessif qu'il soit ne doit pourtant pas être loin de la vérité.

Jésus n'est plus qu'une plaie vive, un corps sans force, presque sans vie. Il est vraiment le serviteur souffrant que décrit Isaïe (ch. 53)!

Comment avoir le courage de le regarder ainsi ! On fuit ce regard là...

Et puis nous aimons bien nos jolis crucifix bien propres, qui esquissent tout juste un peu de sang et qui montre un Jésus encore en bonne forme !!

Nous y sommes tellement habitués que nous ne réalisons même plus à quel point Jésus fut réduit à l'état de loque humaine ! Peut être que si nous osions regarder Jésus jusque là, nos cœurs se réveilleraient-il enfin et nous engagerions nous dans une réelle vie d'amour avec lui ! C'est peut être le moment durant cette retraite de trouver le courage de cette contemplation là ! non pour nous conduire à la culpabilité, mais à la compréhension de tout l'amour que Jésus a eu pour nous ! C'est l'amour qui appelle l'amour, pas la culpabilité.



L'ayant dévêtu, ils lui mirent une chlamyde écarlate, puis, ayant tressé une couronne avec des épines, ils la

Le comble de la dérision ! Le comble de la douleur aussi !

Ne croyons pas que la douleur de la couronne ne consiste qu'à sentir une ou deux épines s'enfoncer dans la tête. Non la douleur est autrement plus profonde. Savez-vous ce que cela fait lorsque l'on vous enfonce une couronne, ou plus exactement un casque d'épines sur la tête ?

placèrent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite. Et, s'agenouillant devant lui, ils se moquèrent de lui en disant : "Salut, roi des Juifs! " et, crachant sur lui, ils prenaient le roseau et en frappaient sa tête. Puis, quand ils se furent moqués de lui, ils lui ôtèrent la chlamyde, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier.

La douleur est tellement intense que votre vue se brouille. Votre esprit n'analyse plus rien. Vous entrez littéralement dans la nuit.

Là commence réellement pour Jésus ce sentiment de l'abandon de Dieu, sentiment qui va en s'agrandissant jusqu'au moment de la mort. Les migraines que nous pouvons avoir, aussi fortes soient-elles ne sont rien à côté de cela. Oui cette couronne d'épines fut vraiment une horreur ! Et La douleur physique toute douloureuse qu'elle fut, ne fut rien en comparaison de cette sensation de l'abandon de Dieu.....

Il ne faut pas croire que Jésus n'a ressenti l'éloignement, l'abandon du Père qu'à l'instant même de la mort, c'est faux. Ça c'est fait progressivement de façon de plus en plus intense jusqu'au moment de sa mort.

Il nous est difficile de le concevoir, mais ce fut vraiment pour Jésus le désert et la nuit ! IL a vraiment pris nos péchés et tout le poids des ténèbres que cela comporte ! ...Et la encore Jésus n'abandonne pas, il reste dans l'acceptation et dans l'offrande, dans l'offrande de pure foi.

C'est une leçon importante pour nous, au cœur de nos souffrances, particulièrement nos souffrances physiques, quand nous souffrons tant que nous n'arrivons plus à réfléchir, quand nous souffrons tant que nous ne comprenons plus rien, que nous ne voyons même plus d'avenir ! C'est là qu'il faut comme Jésus apprendre à rester dans la foi pure, et redire envers et contre tout. « Mon Dieu je t'aime ! je te fais confiance ! je ne comprends pas ce que je vis mais je crois que toi tu t'en sers pour mon plus grand bien et pour le plus grand bien des âmes ! »

Trop long à dire me direz vous quand on souffre ! Exact ! Alors le simple nom de « Jésus » prononcé en cet esprit suffit amplement ! tout est dans le cœur pas dans la formulation.

A chaque Fête, le gouverneur avait coutume de relâcher à la foule un prisonnier, celui qu'elle voulait.¹⁶ On avait alors un prisonnier fameux, nommé Barabbas.¹⁷ Pilate dit donc aux gens qui se trouvaient rassemblés : "Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas, ou Jésus que l'on appelle Christ ? "

¹⁸ Mais eux se mirent à pousser des cris tous ensemble : "A mort cet homme ! Et relâche-nous Barabbas."¹⁹ Ce dernier avait été jeté en prison pour une sédition survenue dans la ville et pour meurtre.²⁰ De nouveau Pilate, qui voulait relâcher Jésus, leur adressa la parole.²¹ Mais eux répondaient en criant : "Crucifie-le ! crucifie-le ! "²² Pour la troisième fois, il leur dit : "Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort ; je le relâcherai donc, après

Pilate tout puissant qu'il se croyait, n'avait pas les mains libres ; la vindicte populaire et la crainte de César le tenaient. Aussi va-t-il abandonner purement et simplement la justice au profit de sa paix. Il va libérer le coupable, livrer l'innocent et s'en laver les mains.....

Que ressentait donc le cœur de Jésus ? Sans aucun doute bien des choses ;

d'abord la pitié de voir un homme de pouvoir en faire si peu cas et brader son âme pour quelques instants de vie plus facile.

Joie de voir un homme avoir une deuxième chance, mais tristesse de savoir qu'il ne mesure pas la grâce qui lui est faite là, et qu'il ne va pas la saisir comme il le devrait.

Peur de ce qui l'attend car l'heure est là, le plus gros de sa souffrance physique commence, c'est son heure, ou plus exactement l'heure de la violence du mal.....

En cela pourtant il s'abandonne encore une fois au Père : « Père que ta volonté soit faite, donne moi la force de tout endurer, de tout offrir selon ton appel » c'est pour cette heure que Jésus est venu, il lui faut la vivre maintenant. Tout ce qui a précédé n'était que préparation du sacrifice, maintenant le moment du sacrifice est là, il ne reste plus qu'à l'accomplir. ...

Il peut nous arriver dans notre vie de subir nous aussi des condamnations injustes Que dire devant la condamnation, puisque tout est dit ? Il reste à se taire et à accepter, à s'offrir ! Non pas à subir, mais à s'offrir comme Jésus « Père que ta volonté soit faite »

Cela n'est certes pas naturel à notre nature humaine. Notre premier réflexe étant généralement de crier, de se débattre, même si au fond nous savons bien que cela ne sert à rien. Nous réagissons tout a fait humainement en cela, mais si on regarde à Jésus on apprend à aller plus loin, à grandir dans l'acceptation de ce que Dieu permet et dans l'offrande de nous-mêmes, non par dépit , parce que l'on ne peut faire autrement mais

l'avoir châtié.²³ Mais eux insistaient à grands cris, demandant qu'il fût crucifié ; et leurs clameurs gagnaient en violence.²⁴ Et Pilate prononça qu'il fût fait droit à leur demande.²⁵

vraiment dans l'amour de Dieu et des âmes.

Et c'est bien là une donnée qu'il ne faut jamais perdre de vue. On n'est pas chrétien tout seul, notre vie de foi, ce n'est pas nous et Dieu seulement, c'est toute l'Eglise dont je fais partie et Dieu. Ainsi tout ce que je vis, tout ce que j'offre sert aussi à l'Eglise c'est-à-dire aux âmes... et Jésus dans son offrande, que fit-il sinon de sauver les âmes ?



Il prit de l'eau et se lava les mains en présence de la foule, en disant : "Je ne suis pas responsable de ce sang ; à vous de voir ! "²⁵ Et tout le peuple répondit : "Que son sang soit sur nous et sur nos enfants ! "²⁶ Alors il leur relâcha Barabbas

Jésus est là, homme de dérision, roi bafoué, Dieu complètement ignoré ; et même s'il sent son Père comme lointain, à cause de toute sa souffrance, il le prie et le prie encore d'accepter son sacrifice pour le salut du peuple, de ce peuple qui le condamne !

Et Pilate ? Pilate le condamne à la suite de la foule. Il croit se dédouaner de son acte en s'en lavant les mains ! Pauvre ignorant ! La vraie faute était dans son cœur ; et son cœur condamnait Jésus par lâcheté. Il faisait sans doute bonne figure aux yeux du monde, il s'auto justifiait, mais devant Dieu, qui le justifiera ?

Et que dire de la foule ? Elle qui criait « que Le sang de Jésus retombe sur ses enfants » ! Heureusement que Jésus n'est qu'amour, car là, il y avait de quoi foudroyer le monde ! On ne mesure pas cela non plus ... On lynchait Dieu et on pensait en sortir indemne ! Pauvre foule qui ignorait la gravité de sa faute !

Dans notre société, nous jouons ainsi nous aussi et bien souvent avec la justice. Nous trichons,... « pas vu pas pris » semble souvent être la loi de notre temps ! On peut en effet se jouer de la justice humaine, dans les petites choses comme dans les grandes, mais on ne peut se jouer de la justice de Dieu ! soyons en surs, elle nous rattrapera toujours, car auprès du Père, c'est le cœur qui compte et non les intrigues et manipulations humaines.

Il nous faut vraiment comprendre que l'amour n'est pas exempt de justice, que la justice de l'amour est bien plus exigeante que la loi des hommes. La justice du chrétien ne se

mesure pas aux sanctions des tribunaux de ce monde, mais à la mesure de l'amour de Dieu, à la mesure de l'amour des autres. Aime Dieu, vis de l'amour de Dieu dans le respect de sa parole, de son appel et tu seras juste ! C'est tout un autre regard que nous avons à porter sur notre vie, de tous les jours... Ne plus faire plus telle ou telle chose, non parce que je n'en ai pas le droit légalement, (ou que je risque fort de me faire prendre) mais parce que cela déplaît à mon Seigneur qui m'aime et qui a donné sa vie pour moi ! Quand on rentre dans cette dimension là alors oui, on commence à devenir juste

CHEMIN DU CALVAIRE



Quand ils l'emmenèrent, ils mirent la main sur un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs et le chargèrent de porter la croix derrière Jésus. Une grande masse du peuple le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Mais se retournant vers elles Jésus dit : « Pleurez plutôt sur vous mêmes, et sur vos enfants, car voici venir des jours où l'on dira : heureuses les femmes stériles et les entrailles qui n'ont pas enfanté, les seins qui n'ont pas nourri ! Alors on se mettra à dire aux montagnes : tombez sur nous ; et aux collines, couvrez-

Voilà Jésus sous le poids de la croix ! Qu'elle était lourde !

Il nous faut bien comprendre là, que Jésus n'avait pas récupéré physiquement ! Il n'avait rien mangé depuis des heures (depuis la cène) Il avait subi la flagellation, son corps était toujours à vif, Il n'avait pas dormi de la nuit et là en plein soleil il lui fallait trainer sa croix sur plusieurs kilomètres.

La foule se moquait, l'insultait ! Cette même foule qui quelques jours auparavant le bénissait et chantait « Hosanna au Fils de David » !

Sur le chemin pourtant quelques fidèles, mais ils ont peur et n'osent avancer...

Des femmes sont là qui pleurent sur Jésus, mais se sont des professionnelles. Quelle est la vérité de leurs larmes ? Jésus les reprend non pour les rejeter ou les traiter d'hypocrites, mais pour qu'elles se placent dans la situation réelle !

Et là, c'est une parole que Jésus nous adresse à nous aussi, au sein de la société qui est la nôtre ... puissions nous méditer cela et faire la part des choses en vérité !

Jésus se traine, il se traine physiquement et intérieurement, la nuit se fait de plus en plus profonde pour son cœur et son esprit. Il atteint les limites de la résistance humaine.

<p>nous. Car si l'on traite ainsi le bois vert , qu'advient-il du sec ? "On emmenait encore deux malfaiteurs pour être exécutés avec lui</p>	<p>Simon de Cyrène est bien là, qui fait sa part et plus que sa part ; mais la croix reste lourde, et la nuit bien profonde....</p> <p>.Pensons-nous vraiment à tout cela lorsque nous faisons le chemin de croix ? Il ne s'agit pas de regarder la scène et de dire « et paï ! ca fait pitié » il s'agit de réaliser vraiment que Jésus n'y est pas en promenade de santé, ni en épreuve sportive !</p> <p>Il est un mourant en chemin vers son supplice !</p> <p>Allons-nous oser nous arrêter vraiment et le contempler sur ce chemin de croix ? Allons nous oser croiser son regard, nous qui sommes sur le bord du chemin et qui n'osons avancerou même qui nous laissons aller à crier avec la foule ? Allons-nous oser croiser son regard et nous laisser aimer par lui ?</p>
---	---

Samedi apres midi 1

CRUCIFIEMENT



Le voila arriver sur le lieu d'exécution. Il y est humilié une fois de plus en son cœur et en sa chair par le dénudement complet ... Rien de surprenant dans cette pratique, même si cela nous choque, c'est ainsi que la crucifixion avait lieu. La foule se moque toujours, elle n'a pas même de respect ou de compassion pour ses plaies béantes. Tout son corps est en sang et bleui par les coups ! Son visage même est tout meurtri et couvert du sang dû aux épines de la couronne.

La souffrance de Jésus est grande devant cette ignominieuse et inutile humiliation ; Des femmes sont là des enfants même sont là, et lui on l'expose à leur vindicte...Tous les prisonniers torturés, que l'on a ainsi mis à nu, pour les humilier savent ce que cette souffrance représente !

Et aujourd'hui, le cœur de l'homme n'a guère évolué, il aime à humilier le vaincu, à l'abaisser jusqu'au mépris de lui même. Dans notre méditation pensons aussi à tous les torturés de notre monde d'aujourd'hui car Jésus y est encore torturé et humilié à travers eux !

Arrivés à un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire lieu dit du Crâne,³⁴ ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel ; il en goûta et n'en voulut point boire

Ne croyons pas que cette boisson lui était offerte par charité ! oh que non ! elle était donné aux supplicié, non pour calmer leur soif, ou leur souffrance physique mais pour qu'ils tiennent plus longtemps dans leur supplices !



, ils l'y crucifièrent en même temps que les deux malfaiteurs , l'un à droite et l'autre à gauche. Et Jésus disait: " Père, pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ! "

La encore comment mesurer toute la souffrance de Jésus !

Que se passe-t-il donc lorsque que l'on vous enfonce ainsi des clous dans les mains et les pieds ? Ce n'est pas simplement une douleur locale, c'est le corps entier qui se tétanise et ne devient qu'un cri.

Là, la chair réalise que tout est fini, qu'elle va mourir ; et elle se révolte. C'est comme un cri : « je ne veux pas mourir » qui sort par tous les pores de la peau. Ainsi

	<p>est l'instinct de survie de l'homme.</p> <p>Jésus est exposé nu sur la croix, et cette humiliation là, toute cuisante qu'elle soit devient alors comme secondaire. L'heure est là. Et l'âme elle-même crie : « Mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonnée ». Ce n'est pas un cri de désespérance, c'est l'ultime abandon total entre les mains de son Père.</p> <p>Comprenons bien dans quelle nuit et dans quelle souffrance Jésus se trouvait.</p> <p>Jusqu'au bout il s'est offert, jusqu'au bout il a aimé, jusqu'au bout il a pardonné ... Jusqu'au bout malgré la nuit, il a prié son Père, pour nous !</p> <p>Puissions-nous nous arrêter un moment et comprendre l'immensité du cadeau de Sa vie qu'il nous a fait ! ...</p> <p>Au cœur de nos épreuves, nous demandons généralement, dans un premier élan et comme par instinct ;' « Seigneur délivre moi de cette épreuve... guéris moi de cette maladie.... sauve moi de mon ennemi... » . Etc. Pourtant Jésus nous montre que la véritable prière serait sans doute de dire alors au Père : « Père je souffre et je n'en peux plus, j'aimerais bien que tu me sauves de cette heure là, mais que ta volonté soit faite ! »</p> <p>.....On nous parle souvent dans l'épreuve d'offrir notre souffrance à Dieu, et pour beaucoup cela se traduit par « Seigneur je te donne cette souffrance... débarrasse m'en ! » Peu de personnes pensent au contraire à s'offrir vraiment à Jésus avec leurs souffrances mêmes, s'abandonnant ainsi sur le cœur de Dieu pour la gloire de son Nom et pour le salut des âmes !</p> <p>Mais sommes-nous seulement prêts à ouvrir notre cœur à cette option là ?</p>
PARTAGE DES VETEMENTS	
Lorsqu'ils eurent crucifié Jésus , les	Jésus est dépouillé jusqu'au bout, même ses vêtements sont saisis par les

<p>soldats prirent ses vêtements et firent quatre parts , une pour chaque soldat , et la tunique . Or la tunique était d'une seule pièce , sans couture , tissée à partir du haut . Ils se dirent donc entre eux " Ne la déchirons pas mais tirons au sort qui l'aura ." Afin que s'accomplisse la parole : " Ils se sont partagé mes habits et ont tiré au sort mon vêtement ."</p>	<p>soldats !</p> <p>Sa Mère n'y aura aucun droit ! C'est là un grand dépouillement, non quant à la valeur matériel des biens, mais à l'affection qu'ils représentent.</p> <p>On ne laisse rien à Marie de son Fils. Une blessure de plus !</p> <p>Nous ne pensons généralement guère à cela mais prenons le temps de contempler la Mère de Jésus en cet instant précis alors qu'elle se tient au pied de la croix !</p>
<p>L'ECRITEAU</p>	
<p>Pilate rédigea aussi un écriteau et le fit placer sur la croix. Il y était écrit: "Jésus le Nazôréen, le roi des Juifs." Cet écriteau, beaucoup de Juifs le lurent, car le lieu où Jésus fut mis en croix était proche de la ville, et c'était écrit en hébreu, en latin et en grec. Les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate: "N'écris pas: Le roi des Juifs, mais: Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs." Pilate répondit: "Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit."</p>	<p>Pilate n'est pas croyant, il ne reconnaît pas Jésus comme le fils de Dieu, pas plus que comme le roi des juifs, et son inscription est une dérision, une moquerie envers les pharisiens qui y réagissent d'ailleurs immédiatement.</p> <p>Ceci étant, cet écriteau affirme bien l'identité de Jésus. C'est que Dieu sait se manifester et se faire reconnaître. De fait, bien des gens le lirent. Et c'est cette inscription qui traversera les siècles !</p> <p>Posons-nous donc la question devant Jésus crucifié : le reconnaissons-nous comme le roi des juifs, c'est-à-dire le Sauveur attendu ? Est-il vraiment notre roi, notre sauveur, à cet instant précis ou il est exposé à la vindicte des gens ... est-ce bien là, le Seigneur que nous voulons annoncer au monde entier ?</p>

JESUS EN CROIX RAILLE ET OUTRAGE	
<p>Le peuple se tenait là à regarder Les chefs eux se moquaient : “ Il en a sauvé d’autres , qu’il se sauve lui-même s’il est le Christ de Dieu .” Les soldats aussi se gaussaient de lui , s’approchant pour lui présenter du vinaigre , ils disaient : “ Si tu es le roi des juifs , sauves toi toi-même . ” ”</p>	<p>La foule est toujours versatile, et celle là même qui l’avait acclamé lors de son entrée à Jérusalem avec palmes et alléluia, le huait aujourd’hui comme le pire des brigands !</p> <p>Ils se moquent, et lui demandent un miracle, un geste démontrant sa surpuissance.</p> <p>Mais ils n’ont rien compris à la puissance du Christ ! Jésus est venu non pour faire des signes extraordinaires ou asseoir une puissance humaine, mais pour sauver les âmes.</p> <p>Or pour cela il lui fallait d’abord mourir, puis ressusciter. Il avait essayer de le dire de son vivant, mais personne ne l’avait compris... Comment auraient-ils pu comprendre ? Il faudra la résurrection et la Pentecôte pour ouvrir les cœurs à cette réalité.</p> <p>Pour l’heure Jésus doit faire face à ce déferlement de haine et de moquerie</p>
LE BON LARRON	
<p>Un des malfaiteurs suspendu à la croix , l’injurait : “ N’es-tu pas le Christ ? Sauves toi toi-même et nous aussi !” Mais l’autre le reprenant déclara : “ Tu n’as même pas crainte de Dieu , alors que tu subis la même peine ! Pour nous c’est justice , nous payons pour</p>	<p>Deux condamnés à la même peine : un qui se révolte et un qui fait amende honorable ...</p> <p>C’est donc un voleur, condamné à la mort lui aussi, qui fait un acte de vérité sur son propre état (<i>pour nous c’est justice nous payons pour nos actes</i>) et en même temps un acte de foi en Jésus (<i>Lui n’a rien fait de mal ...</i>)...</p> <p>Jésus, qui a passé toute sa mission à pardonner, lui ouvre les portes du paradis !</p>

<p>nos actes mais lui n'a rien fait de mal .” Et il disait : “ Jésus souviens toi de moi , lorsque tu viendras avec ton royaume .” Et il lui dit :“ En vérité , je te le dis, aujourd’hui même tu seras avec moi , dans le paradis. ”</p>	<p>Il ne lui fait pas de morale, il l’assure de la vie éternelle !</p> <p>Ceci doit nous interroger aussi sur la manière dont nous accueillons les épreuves de la vie, les souffrances de la vie, les conséquences de nos actes ... nous pouvons soit nous y révolter contre Dieu, soit l’accepter de sa main et nous confier en Lui ... Que vivons nous ???</p>
<p>JESUS ET SA MERE</p>	
<p>Or près de la croix de Jésus se tenait sa mère , la soeur de sa mère , Marie , femme de Clopas et Marie de Magdala. Jésus voyant sa mère et se tenant près d’elle le disciple qu’il aimait dit à sa mère: “ Femme voici ton fils.” Puis il dit au disciple “ Voici ta mère. ” Dès cette heure là , le disciple l’accueillit chez lui .</p>	<p>Nous savons bien que ce jour là, Jésus nous donnait à nous aussi Marie comme Mère... et nous sommes prêts à l’accueillir comme telle.</p> <p>Mais pensons-nous à l’autre partie, à savoir que Jésus nous confie Marie, comme il l’a confiée à Jean pour qu’il en prenne soin? Eh oui ! Jésus nous confie Marie, afin que nous l’aimions et la respections, mais aussi que nous l’aidions, que nous la servions dans le service de nos frères et sœurs.</p> <p>L’unique souci de Marie est de mener les âmes à Jésus afin qu’elles soient sauvées par lui, afin qu’elles aiment leur Seigneur et leur Dieu de tout leur cœur et de toutes leurs forces. Comment soutenons-nous Marie au cœur de sa Mission? Nous savons beaucoup demander à Marie, elle est tellement prévenante avec nous! Mais que savons nous lui offrir ?</p>

Samedi après midi 2

MORT DE JESUS

C'était déjà environ la sixième heure quand, le soleil s'éclipsant, l'obscurité se fit sur la terre entière, jusqu'à la neuvième heure.

Il ne faut pas voir là seulement un phénomène climatique mais bien le symbole de la lutte du bien et du mal. On tue le Fils de Dieu, qui est la lumière, il est donc normal que le règne des ténèbres semble s'installer.

Et vers la neuvième heure, Jésus clama dans un grand cri : "Eli ! Eli ! Lama sabbactani ?" ; C'est à dire : " Mon Dieu Mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?" Certains de ceux qui étaient là, disaient en l'entendant : " Il appelle Elie celui - ci ! "

Il ne faudrait pas croire que Jésus a douté de son Père.

Cette phrase rappelle le psaume 22 qui est un psaume de confiance et d'abandon à Dieu, au sein même de la détresse.

Que Jésus en effet ressente la solitude dans la souffrance est une chose, mais qu'il doute de son Père en est une autre.

Jésus ne doute pas de son Père, il s'en remet au contraire à lui au sein même de sa Passion.



Après quoi, sachant que désormais tout était achevé pour que l'Écriture fût parfaitement accomplie, Jésus dit : « J'ai soif. » Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge imbibée de vinaigre et

Jusqu'au bout la méchanceté humaine se manifesterait. Les heures sur la croix furent longues et douloureuses ! Quelle soif fut la sienne ! Il n'a rien eu à boire depuis la cène !

L'éponge même qu'on lui tendait toute imbibée de vinaigre et de fiel, n'était pas pour la calmer mais bien pour qu'il mette encore plus longtemps à mourir.

Saisissons-nous aussi qu'elle fut sa souffrance de ne pouvoir respirer correctement ? Que de douleur à rester en position de respiration !

Son corps était plaies et crampes ; son cœur pleurait devant la dureté du cœur humain, son esprit lui ne savait plus où il en était ! C'était vraiment l'heure de la victoire apparente du mal !

Sa mère était là, effondrée en son cœur, mais s'offrant à la volonté de Dieu, elle, qui l'avait

<p>l'ayant mise au bout d'un roseau ,il lui en donnait à boire ; mais les autres lui dirent : “ Laisse , que nous voyions si Elie va venir le sauver ! ”</p>	<p>connu dès le début ! Jean la soutenait.....</p> <p>Jésus est mourant sur la croix, que lui reste-t-il alors même qu'il ne ressent plus la présence réconfortante du Père ? Il lui reste le sens de son sacrifice : l'amour des âmes.</p> <p>On ne peut comprendre et accepter la Passion si on oublie l'amour des âmes. Jésus n'est venu en ce monde que pour nous offrir le salut, la vie éternelle.</p> <p>Et là, au milieu de la nuit, au milieu de ses ténèbres : un rayon de soleil, le brigand qui se convertit, qui reconnaît ses fautes et son besoin du salut de Jésus ! Dieu est toujours là, et il redonnera vie!</p> <p>Ceci doit nous aider à comprendre que la lumière existe toujours au plus profond de nos ténèbres, alors même que nous ne voyons plus rien, Cela doit nous faire comprendre aussi que la puissance du mal n'est que limitée !</p> <p>Satan peut effectivement faire le noir, oui, mais il ne peut détruire la lumière. Donc quoiqu'il fasse, la lumière reviendra toujours, car c'est Dieu lui-même qui est la lumière.</p>
<p>Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : "C'est accompli" (achevé) Jetant un grand cri, Jésus dit : "Père, en tes mains je remets mon esprit." Ayant dit cela, il expira..</p>	<p>Jésus est allé au bout de sa mission, au bout de son offrande d'amour.</p> <p>Maintenant que tout est accompli, il ne dit pas « ouf c'est fini », mais bien : « Père ta volonté est faite, c'est entre tes mains que je remets mon esprit ».</p> <p>Jusqu'au dernier moment Jésus est dans l'amour du Père dans l'obéissance au Père !</p> <p>Par sa mort, Jésus nous a signé un chèque en blanc. il nous offre tout le crédit dont nous avons besoin pour vivre dans la communion à Dieu... mais il nous reste, à nous, de savoir reconnaître ce don sans limite, il nous reste surtout à bien l'utiliser, à bien en vivre.</p>
<p>Et voilà que le voile du sanctuaire se déchira en deux , du haut en bas ; la terre trembla, les rochers se fendirent ,les tombeaux s'ouvrirent et de</p>	<p>Ce sont là, des signes spectaculaires qui nous montrent bien le passage de l'ancienne alliance à la nouvelle.</p> <p>C'est la Nouvelle Pâque. Le rideau du temple n'a plus lieu d'être,</p>

<p>nombreux corps de saints trépassés ressuscitèrent : ils sortirent des tombeaux après sa résurrection et entrèrent dans la ville sainte et se firent voir à bien des gens .</p>	<p>puisque Dieu n’y est plus présent !</p> <p>Un temps s’accomplit, le voile du temple se déchire ! C’est la nouvelle alliance qui prend vie.</p> <p>Plus tard la résurrection de Jésus et les défunts qui se montreront au gens de Jérusalem en seront la confirmation</p>
<p>Quant au centurion et aux hommes qui avec lui , gardaient Jésus , à la vue du séisme et de ce qui s’y passait , ils furent saisis d’une grande frayeur et dirent : “ Vraiment, celui - ci était Fils de Dieu! ”</p>	<p>Et là encore, ces sont des étrangers, des soldats envahisseurs, qui font acte de foi ! certes la frayeur est pour beaucoup dans leur affirmation, mais il n’en reste pas moins qu’ils ont senti là quelque chose de bien plus fort que la puissance humaine !</p>
<p>Et toutes les foules qui s’étaient rassemblées pour ce spectacle, voyant ce qui était arrivé, s’en retournaient en se frappant la poitrine.</p>	<p>Il a fallu ces ‘événements extraordinaires : le tremblement de terre, et la nuit en pleine journée pour que la foule se remette en question et fasse amende honorable.. non qu’elle reconnaisse que Jésus fut le Fils de Dieu, mais au moins qu’elle reconsidère la condamnation d’un innocent</p>
<p>Il y avait là de nombreuses femmes qui regardaient à distance , celles là même qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée et le servaient , entre autre Marie de Magdala , Marie mère de Jacques et de Joseph et la mère des fils de Zébédée</p>	<p>Ces femmes qui ont suivi Jésus jusqu’au bout sont celles qui l’ont suivi depuis le début de sa mission. La fidélité du quotidien leur a permis la fidélité de la dernière heure.</p> <p>Ces femmes ne font pas de bruit, elles servent !</p> <p>Contempons cela, méditons-le car c’est là sans nul doute une grande leçon pour notre vie. Quelle la fidélité de notre service de Dieu, au quotidien de notre vie ?</p>

COUP DE LANCE



Comme c'était la préparation , les juifs , pour éviter que les corps restent sur la croix , durant le sabbat , car le sabbat était un grand jour , demandèrent à Pilate qu'on leur brisa les jambes et qu'on les enleva . Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier puis de l'autre , qui avait été crucifié avec lui . Venus à Jésus , quand ils virent qu'il était déjà mort , ils ne lui brisèrent pas les jambes , mais l'un des soldats , de sa lance , lui perça le côté , et il en jaillit du sang et de l'eau . Celui qui a vu rend témoignage , son témoignage est véritable et Celui-là sait qu'il dit vrai ; pour que vous aussi vous croyez . Cela est arrivé afin que l'écriture fut accomplie : “ Pas un os ne lui sera brisé ” et une autre encore: “ ils regarderont celui qu'ils ont transpercé ”

Jésus est mort, sa route est achevée. Les hommes vérifieront cet achèvement par un coup de lance !

Ils croient l'avoir vaincu, mais ils découvriront bientôt que Jésus est bien plus puissant dans la mort !!

Le sang et l'eau jaillissant du cœur de Jésus c'est le symbole de la vie et de la miséricorde de Dieu qui nous sont offertes

Pour celui qui ne croit pas, la mort sur cette terre est la fin de tout !

Mais Jésus nous ouvre par sa mort les portes de la vie éternelle. Sa résurrection nous le confirmera. La mort pour le croyant ne peut donc être la fin de tout, elle est simplement le passage à une autre vie.

Et notre foi, devrait nous amener à accueillir la mort avec autant de joie que nous accueillons la venue d'un enfant.

Certes le défunt nous quitte et c'est une déchirure pour notre cœur, mais il renaît aussi à la vie auprès de Dieu. La mort est passage à la vie. Et c'est bien comme cela qu'elle doit être accueillie.

Dimanche matin

ENSEVELISSEMENT



Déjà le soir était venu et comme c'était la Préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat,⁴³ Joseph d'Arimatee, membre notable du Conseil, qui attendait lui aussi le Royaume de Dieu - qui était disciple de Jésus mais en secret par peur des juifs -, s'en vint hardiment trouver Pilate et réclama le corps de Jésus.⁴⁴ Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort et, ayant fait appeler le centurion, il lui demanda s'il était mort depuis longtemps.⁴⁵ Informé par le centurion, il octroya le corps à Joseph.⁴⁶ Ils vinrent donc et enlevèrent son corps. Nicodème, celui qui précédemment était venu trouver Jésus de nuit, vint aussi, apportant un mélange de myrrhe et d'aloès d'environ trois cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus et le lièrent de linges et d'aromates, (et l'enveloppèrent dans le linceul acheté par Joseph d'Arimatee) selon le mode de sépulture en usage chez les juifs. Or il y avait un jardin, au lieu où il avait été crucifié, et dans ce jardin un tombeau neuf, dans

Les hommes rendent à Jésus les derniers hommages. Sa dépouille mortelle n'en a pas besoin en soi. Ce sont ses amis, sa famille, qui en ont besoin.

Il leur est nécessaire de lui témoigner une dernière fois, corporellement, leur affection. Ce temps est nécessaire à leur cœur !

L'embaumement c'est tout un rituel. Les femmes qui vinrent au tombeau ne venaient pas seulement pour l'embaumer physiquement, elles allaient aussi prier pour son repos !

Le temps du deuil est nécessaire à notre cœur, pour vivre la séparation de ceux que nous aimons. Les entourer de soins et de fleurs est une belle et bonne chose, mais la plus importante est la prière.

L'âme défunte en effet, ne peut plus rien pour elle-même, elle se retrouve en son état devant l'amour du Père. Elle a alors grand besoin de notre prière pour passer le cap de la purification.

N'oublions jamais la prière, elle est la plus grande marque d'amour et de respect que nous puissions offrir à nos défunts. Prions et confions les à la Miséricorde de Dieu car Jésus est mort non pour condamner les âmes mais pour les sauver.

Foi et Confiance !

Foi et Confiance cela veut dire ne pas nous inquiéter tellement pour elles que nous ne sommes plus présents à ceux qui sont encore vivants autour de

<p>lequel personne encore n'avait été mis . A cause de la préparation des juifs , comme le tombeau était proche , c'est là qu'ils déposèrent Jésus . Or Marie de Magdala et Marie , mère de Joset , regardaient où on l'avait mis .</p>	<p>nous ! Foi et Confiance, cela veut dire lâcher prise, même si c'est douloureux et difficile. Il faut savoir laisser partir nos défunts et ne pas vouloir les retenir à tout prix auprès de nous ! Ils ne sont pas notre propriété ! Ils sont à Dieu</p>
---	--

GARDE DU TOMBEAU

<p>Le lendemain , c'est à dire après la préparation , les grands prêtres et les pharisiens se rendirent en corps chez Pilate et lui dirent : “ Seigneur , nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit : après trois jours je ressusciterai . Commande donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour pour éviter que ses disciples ne viennent dérober le corps et ne disent au peuple : il est ressuscité ; cette imposture serait pire que la première . ”</p> <p>Pilate répondit : “ Vous avez une garde , allez et prenez vos sécurités comme vous l'entendez.” Ils allèrent donc et s'assurèrent du sépulcre en scellant la pierre et en postant une garde .</p>	<p>Le Christ est mort et pourtant les pharisiens ont encore peur de lui !</p> <p>On aurait pu croire que la mort de Jésus les aurait rassurés mais non ! ils crient donc à la supercherie avant que quoique ce soit se passe !</p> <p>Là encore ils en appellent aux romains pour intervenir ! dans leur peur ils ne se contentent pas de mettre des gardes en faction devant le tombeau, ils scellent la pierre !!!!</p> <p>Mais que peut l'homme face à la volonté de Dieu !</p> <p>Aucune garde, aucune fermeture ne pourront retenir le corps du Christ.</p>
--	--

TOMBEAU VIDE ET MESSAGE DE L'ANGE

<p>Quand le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates pour aller oindre le corps.² Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles vont à la tombe, le soleil s'étant levé.³ Elles se disaient entre elles : "Qui nous roulera la pierre hors de la porte du tombeau ? "Et voila qu'il se fit un grand tremblement de terre : l'Ange du Seigneur</p>	<p>Les femmes, fidèles en leur service sont les premières a constaté le tombeau vide, puis se sera Pierre et Jean.</p> <p>Jésus avait prévenu ses disciples de sa résurrection mais ils ne s'y attendaient</p>
---	--

descendit du ciel et vint rouler la pierre, sur laquelle il s'assit.³ Il avait l'aspect de l'éclair, et sa robe était blanche comme neige.⁴ A sa vue, les gardes tressaillirent d'effroi et devinrent comme morts. Elles trouvèrent la pierre roulée de devant le tombeau,³ mais, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur JésusMarie de Magdala court alors et vient trouver Simon-Pierre, ainsi que l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : "On a enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis."³ Pierre sortit donc, ainsi que l'autre disciple, et ils se rendirent au tombeau.⁴ Ils couraient tous les deux ensemble. L'autre disciple, plus rapide que Pierre, le devança à la course et arriva le premier au tombeau.⁵ Se penchant, il aperçoit les linges, gisant à terre ; pourtant il n'entra pas.⁶ Alors arrive aussi Simon-Pierre, qui le suivait ; il entra dans le tombeau ; et il voit les linges, gisant à terre,⁷ ainsi que le suaire qui avait recouvert sa tête ; non pas avec les linges, mais roulé à part dans un endroit.⁸ Alors entra aussi l'autre disciple, arrivé le premier au tombeau. Il vit et il crut.⁹ En effet, ils ne savaient pas encore que, d'après l'Écriture, il devait ressusciter d'entre les morts.¹⁰ Les disciples s'en retournèrent alors chez eux.

pas, car ils n'avaient pas compris le message de Jésus.

De quoi en effet être tout retournés !

Nous avons l'habitude de lire ce texte, mais prenons un moment pour nous mettre en cette situation ; Dans les mêmes circonstances qu'aurions nous cru ?

Qui pouvait croire à la résurrection ? cela n'avait jamais eu lieu.

La résurrection de Lazare n'était qu'un signe et pas du même ordre, Lazare revient à la vie, mais il mourra un jour. Jésus est ressuscité pour toujours.

Lazare revient à la vie, mais avec le même corps, Jésus lui ressuscite mais avec un corps transformé, un corps qui passe les murs !

Il faudra que Jean arrive au tombeau, qu'il voit qu'il n'y a plus de corps pour comprendre et croire à la résurrection de Jésus.

APPARITION A MARIE DE MAGDALA

Marie se tenait près du tombeau , au dehors , toute en pleurs Or tout en pleurant elle se pencha vers l'intérieur du tombeau et elle voit deux anges en vêtements blancs , assis là où avait reposé le corps de Jésus , l'un à la tête et l'autre au pied . Ceux - ci lui dirent : “ Femme pourquoi pleures - tu ? ” Elle leur dit : “ Parce que l'on a enlevé mon Seigneur et que je ne sais pas où on l'a mis . ” Ayant dit cela elle se retourna et elle voit Jésus qui se tenait là , mais elle ne savait pas que c'était Jésus . Jésus lui dit : “ Femme pourquoi pleures tu ? Qui cherches tu ? ” Le prenant pour le jardinier elle lui dit : “ Seigneur si c'est toi qui l'as emporté dis moi où tu l'as mis et je l'enlèverai . ” Jésus lui dit : “ Marie! ” Se retournant elle lui dit en hébreu : “ Rabbouni! ” ce qui veut dire : « maître » Jésus lui dit : “ Ne me touche pas , car je ne suis pas encore monté vers le Père , mais va trouver mes frères et dis leur : “ Je monte vers mon Père et votre Père , vers mon Dieu et votre Dieu . ” Marie de Magdala vint raconter aux disciples qu'elle a vu le Seigneur et qu'il a dit cela .

Je ne veux pas faire de commentaire particulier sur ce passage, je voudrai simplement que chacun de nous se mette dans la position de Marie Madeleine en se laissant appelé par son nom !

Nous avez un temps de silence, avant le partage peut être pouvez vous l'utiliser pour vous mettre à la place de Marie Madeleine.

Le christ est mort pour chacun de nous , il est ressuscité pour chacun de nous :alors laissons nous rencontrer par lui .

APPARITIONS AUX DISCIPLES

Le soir de ce même jour , le premier de la semaine , et les portes étant closes , là où se trouvaient les disciples , par peur des juifs , Jésus vint et se tint au milieu d'eux . Il leur dit : “ Paix à vous ! ” Ayant dit cela il leur montra ses mains et son côté . Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur .

Il leur dit à nouveau :

“ Paix à vous ! Comme le Père m'a envoyé , moi aussi je vous

Juste deux remarques :

- Jésus ne fait pas de morale sur la fuite par exemple, sur la peur etc. .. non il apparait et dit : paix à vous !Que signifie pour nous de recevoir la paix de Dieu ?
- En suite Jésus envoie les apôtres en mission non pour annoncer une révolution sociale mais bien pour

<p>envoie .”</p> <p>Ayant dit cela il souffla sur eux et leur dit :</p> <p>“ Recevez l’Esprit Saint , ceux à qui vous remettrez les péchés ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez il leur seront retenus . ”</p>	<p>annoncer la miséricorde de Dieu et pardonner les pécher en son nom... Sommes nous, nous aussi concernés par cet envoi ? si oui Comment ?</p>
--	---

Conclusion

Jésus est mort, et il est aussi ressuscité, en lui nous avons la Vie. Mais le fait de la résurrection ne nous dégage pas de passer nous aussi par le chemin de la Passion, c’est à dire de la mort à nous mêmes.. Car ce chemin est réellement chemin de vie, de vie qui s’offre et se reçoit en plénitude. Parce que le Christ nous montre la route, parce qu’il a franchi la mort, parce qu’il a vaincu la mort, nous savons que nous aussi nous pouvons prendre ce chemin.

La résurrection de Jésus en est la preuve ! Et lorsqu’il apparait à ses disciples alors même que toutes les portes sont closes, et qu’ils ont peur pour leur propre vie, Jésus, leur offre sa paix et... les envoie en mission ! Quelle mission ? Faire la révolution sociale ou politique du monde ? Non ! Simplement être témoins de sa mort et e sa résurrection !

Et les apôtres témoigneront de cette mort et de cette résurrection ; ils en témoigneront par leurs paroles oui, mais aussi par leur conduite de tous les jours, par les épreuves que cela occasionnera dans leur vie... La plupart donneront même leur vie pour ce témoignage là.

Puissent ces quelques lignes sur la Passion de notre Seigneur nous aider à saisir tout son amour, à saisir aussi son appel, et puissent-elles nous aider à devenir au cœur de notre vie, de véritables témoin de l’amour fou du Christ mort sur la Croix et ressuscité !